



Le Noël magique de Marie Michèle Desrosiers
Page A16



Chronique

Luc LAROCHELLE

Les choix d'une ville
Page A4



Point de mire

Gilles FISETTE

Desève Cormier, homme d'entraide
Page A6



Styles

Daniel FORGUES

Les cloches d'église, trésors du patrimoine
Page E1



5 (P) 4
Page D3

MÉDECINS SPÉCIALISTES: DIALOGUE DE SOURDS / PAGE A2

La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca



Noël
Une dizaine d'artistes confient leurs projets du temps des fêtes
Page G1

Une grosse prise
Les Castors obtiennent Pierre-Alexandre Parenteau
Page D3



SHERBROOKE / SAMEDI 21 DÉCEMBRE 2002 / 93e ANNÉE / NO 259

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 200 jours

1.75\$ plus taxes, (Fluide 2.00\$)

Une auto dans sa chambre

Spectaculaire collision sur le boulevard de Portland

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Une collision spectaculaire a causé tout un émoi hier après-midi, boulevard de Portland, lorsqu'une voiture dans laquelle prenait place un couple âgé a été projetée contre la façade de la Résidence Portland, enfonçant même la fenêtre de la chambre d'une dame âgée, après avoir été heurtée à l'arrière par un autre véhicule.

Selon les informations transmises par les pompiers et les policiers sur place, cette deuxième auto, où prenaient place deux jeunes, aurait été impliquée dans une course avec une

Voir **UNE AUTO DANS SA CHAMBRE** en page A2



Imacom, Claude Poulin

La circulation a été interrompue durant une bonne heure, hier après-midi, boulevard de Portland, à la suite d'un spectaculaire accident impliquant deux véhicules. L'une des voitures a enfoncé la fenêtre d'une chambre de la Résidence Portland, sans que l'occupante ne subisse toutefois de blessures.

LE GRAND SAUT!



Imacom, Martin Blache

Le skieur acrobatique Nicolas Fontaine unit sa destinée aujourd'hui à son amie d'enfance Caroline Dubreuil. La cérémonie nuptiale se déroule à l'église Saint-Patrice, à Magog. Plusieurs grands noms du ski acrobatique y sont attendus.

L'amoureux de l'hiver se marie

mgoupil@latribune.qc.ca
MAGOG



Mario GOUPIL

Après 11 ans de vie commune, Nicolas Fontaine et Caroline Dubreuil ont décidé de s'offrir le plus beau Noël de leur vie. Aujourd'hui, 21 décembre, à quatre jours de la grande fête, ils se marient.

Pourquoi convoler un 21 décembre, première journée officielle de l'hiver, et par-dessus le marché en pleine saison de ski acrobatique?

«Parce que nous, on trippe Noël. À la maison, Caro écoute même des tonnes de Noël en plein mois de juillet...», répond le futur marié avant de s'esclaffer.

La future sourit et... rougit.

«Nous, on a jamais pensé se marier à l'été, comme à peu près tout le monde le fait. Nous, notre saison c'est l'hiver et notre période préférée est celle des Fêtes. S'il peut neiger sur la montagne pendant la réception, ça va être parfait», explique Caroline.

Parce que c'est bien sûr sur le mont Orford, là où ils se sont connus quand ils étaient encore des enfants, qu'ils se rendront directement en sortant de l'église Saint-Patrice de Magog cet après-midi. La réception aura lieu au nouveau (et magnifique) chalet du club de golf du mont Orford.

Autre preuve que les futurs mariés vibrent vraiment Noël, ce n'est pas la marche nuptiale qui marquera leur sortie de l'église Saint-Patrice cet après-midi, mais bien le traditionnel *White Christmas*, chanson qui sera interprétée par l'excellente Carole Vincellette, une amie du couple.

Les deux tourtereaux étaient là pour décorer le chalet de golf du mont Orford, en prévision de la réception nuptiale, lorsque je suis allé les rencontrer jeudi. Caroline a fabriqué 24 grappes de sapin, garnies de cocottes et de boules de Noël, qu'elle s'affairait à accrocher aux 24 lumières que comptent la salle de réception du chalet.

Des sapins décorés ont aussi été ajoutés à l'intérieur et autour du chalet spécifiquement pour ce mariage. Même les faire-part, envoyés il y a plusieurs mois déjà, étaient remplis de flocons de neige faits en papier, qui se répandaient lorsque l'enveloppe s'ouvrait. «Il y a de nos amis que nous disent qu'ils en ramassent encore dans leur maison...», lance Caroline en riant.

C'est là, sur cette montagne où ils vont célébrer leur mariage, que Caroline Dubreuil et Nicolas Fontaine se sont connus. Il y a tellement longtemps, s'amusent-ils à me raconter, qu'ils ne sont plus aussi sûrs de l'âge qu'ils avaient le jour où Nicolas a pris la main de Caroline pour la toute première fois. Ils se trouvaient évidemment à bord d'un télésiège quand il a osé...

«A 10 ans, on est sortis ensemble... mais ça n'a pas marché», raconte Caroline. «Il me semble que c'est 12 ou 13 ans que l'on avait, non?» réagit Nicolas. «En tout cas, quand j'ai commencé à faire des sauts avec mes copains au mont Orford,

Voir **NICOLAS FONTAINE** en page A2

Un 5e meurtre à Victoriaville

Gilles Besmargian
besmar@videotron.ca
VICTORIOVILLE

Les enquêteurs de la Sûreté du Québec interrogeaient hier soir un homme de 58 ans, relativement à un meurtre commis en début d'après-midi, au 39 rue de l'Aqueduc à Victoriaville.

Blandine Simoneau Girouard, 81 ans, aurait succombé à des blessures

importantes à la tête et au corps, victime de coups assésés à l'aide d'un objet contondant par le suspect, son fils, qui habitait avec elle.

C'est un appel logé au 911, vers 13 h 10, qui a conduit les policiers sur les lieux du crime. Tout indique que c'est le fils de la victime qui a appelé puisqu'il se trouvait sur place à l'arrivée des secours. L'octogénaire gisait sur le plancher du logement.

La police n'a pas divulgué de détails sur le mobile du crime, mais tout laisse croire qu'il y a eu altercation en-

tre le quinquagénaire et sa mère qui souffrait de la maladie d'Alzheimer.

D'après la Sûreté du Québec, Mme Girouard était toujours vivante à l'arrivée de l'unité d'urgence à son domicile. Son décès devait toutefois être constaté à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, où elle avait été transportée par les ambulanciers.

Il s'agit du cinquième homicide commis sur le territoire de la Ville de Victoriaville en moins de cinq mois. Le suspect devrait comparaître lundi matin au palais de justice local.

SHERBROOKE AUTOHAUS

4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834



Météo

NEIGE Maximum 1 Minimum -2
Lever soleil: 7 h 23 Coucher: 16 h 04

Index

Ann. class. C1	Loterie B6
Arts G1, H1	Météo C6
B. dessinées..... H6	Mots croisés..... C11
Carrières..... B7	Opinions..... A14
Décès..... D7	Sports..... C1
Économie..... B1	Styles..... E1
Éphémérides..... C10	Tourisme..... F1
Horoscope..... C11	Vins..... H3



ScotiaMcLeod^{MC}

Notre équipe vous souhaite de Joyeuses Fêtes et une Bonne Année 2003!

1 800 567-7384

829-5533

2002

Sherbrooke

LaTribune

écrit l'histoire au quotidien

À LIRE LUNDI



Une expérience dans la grande chaîne de la générosité

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRESIDENT ET EDITEUR Raymond Jardi	VICE-PRESIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
REDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITE (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
REDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin	ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSEES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Beliveau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
ADJOINT Stéphane Garant	DIRECTEUR André Côté
PRODUCTION DIRECTEUR André Roberge	ADJOINT Serge Nadeau
ADJOINTS Steve Rancourt Michel Doyon	

UNE AUTO DANS SA CHAMBRE

Suite de la page A1

autre voiture, de couleur blanche, dont le conducteur a pris la fuite après la collision.

La police de Sherbrooke tentait hier de rassembler différents éléments et examinait la possibilité de porter des accusations de conduite dangereuse.

«On essaie de trouver des éléments de preuve pour déterminer si oui ou non il y a eu conduite dangereuse et porter ensuite des accusations», a fait savoir le sergent Alain Julien, rejoint au quartier général de la rue Marquette.

Heureusement, les occupants des deux voitures impliquées dans l'accident n'ont subi que des blessures mineures, mais le couple âgé souffrait d'un choc nerveux, a indiqué sur place le sergent Alexandre Provencher.

Quant à l'occupante de la chambre, Antoinette Leroux, elle s'en est tirée avec une bonne frousse.

La circulation a évidemment été bloquée durant près d'une heure, le temps de permettre aux services d'urgence de dégager la scène de l'accident.

Plutôt inusité

Le lieutenant Stéphane Simoneau, du Service de protection contre les incendies de la Ville de Sherbrooke, signale pour sa part que ce type d'acci-

dent est plutôt rare.

«Que l'auto ait donné contre la vitre de la chambre, c'est vraiment spécial», dit-il.

«Selon ce qu'on comprend, le couple âgé était en train de stationner sa voiture (en bordure de rue) lorsque l'autre auto les a heurtés; l'impact n'a probablement pas été suffisant pour les projeter contre la résidence, mais on pense que dans l'énervernement le monsieur a peut-être pesé sur l'accélérateur», explique-t-il.

En fin d'après-midi, hier, la police n'était pas en mesure de divulguer l'identité des personnes impliquées.

Un réveil brutal

«Je dormais paisiblement et c'est sûr que le réveil a été brutal! J'ai entendu un boum! et j'ai vu qu'il y avait de la vitre partout dans la chambre. Je n'ai heureusement pas eu l'idée de me lever parce que je me serais blessée», a raconté Antoinette Leroux, alors qu'elle se remettait de ses émotions.

Ironie du sort, cette dame de 73 ans venait à peine d'arriver à la Résidence Portland pour une convalescence d'un mois, dans une chambre située en demi-sous-sol, à la suite d'une opération.

Quoique secouée par sa mésaventure,



Antoinette Leroux: «J'ai entendu un boum! et j'ai vu qu'il y avait de la vitre partout dans la chambre.»

re, Mme Leroux se compte chanceuse que la voiture ait arrêté sa course dans l'embrasure de la fenêtre.

«J'ai eu peur que l'auto rentre plus loin dans ma chambre; en tout cas c'est spécial comme situation!» déclare cette mère de 11 enfants originaire d'Asbestos.

Denise Hamel, préposée à l'entretien ménager, a porté secours à la dame après avoir été avisée que l'accident venait de se produire.

«Je n'ai rien entendu, mais on m'a tout de suite dit qu'une auto venait de foncer sur la maison et j'ai rapidement vu que c'était chez une personne qui venait d'arriver», explique Mme Hamel, qui a aidé Mme Leroux à s'installer dans une autre chambre.

La co-propriétaire de la Résidence Portland, Danielle Pelletier, qui est infirmière, était évidemment soulagée que l'accident n'ait pas fait de blessés dans la résidence, où vivent 62 personnes âgées.

«On va contacter nos assureurs. C'est la première fois que cela se produit et j'avoue que je n'ai rien entendu, d'ailleurs j'étais au travail lorsque ça s'est produit», mentionne-t-elle.



Imacom, Claude Poulin

Non, il ne s'agit pas d'un cadre à trois dimensions, mais bien d'une vraie voiture dont le devant s'est enfoncé dans la fenêtre de la chambre d'Antoinette Leroux, à la Résidence Portland.

NICOLAS FONTAINE

Suite de la page A1

je me rappelle que c'est Caro qui tenait nos bâtons en bas de la montagne», poursuit le valeureux champion de ski acrobatique.

Cette montagne, le couple Dubreuil-Fontaine a la chance de la contempler à chaque jour que la vie amène puisqu'il habite en plus au pied de celle-ci depuis plusieurs années. Récemment, Nicolas et Caroline ont acheté une nouvelle demeure, à deux maisons seulement de celle qu'ils habitaient. «Une maison plus grande, avec quatre chambres à coucher...», expliquent-ils.

Le couple veut des enfants. Caroline a toujours rêvé d'être maman à 30 ans. «Mais va falloir faire ça vite, elle aura bientôt 31 ans...», mentionne Nicolas en riant.

Une des raisons pour lesquelles ils ne se sont pas mariés plus tôt, c'est que Nicolas Fontaine passe plusieurs mois par année sur la route, à faire des compétitions ou des spectacles de ski acrobatique.

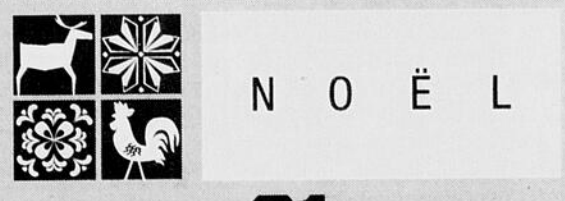
«On ne voulait pas être mariés et avoir une vie chacun de notre côté comme avant. Là on passe à une autre étape de notre vie. L'étape où on veut fonder une famille. C'est ma dernière saison de compétition», explique Nicolas, qui a maintenant 32 ans.

«Ouais, on va essayer ça (la vie) ensemble...», ajoute Caroline d'un air moqueur.

Plusieurs grands noms du ski acrobatique seront évidemment présents au mariage de leur bon copain. Les Jean-Marc Rozon, Lloyd Langlois, Jeff Bean, David Belhumeur, Richard Cobbing (Angleterre), Jean-Damien Ciminet (France) ainsi que les frères Philippe, Yves et Alain Laroche ne voudraient surtout pas manquer le plus grand jour dans la vie de leur ami Nicolas Fontaine, et de sa bien-aimée Caroline Dubreuil.

Ce sera le plus beau Noël de l'heureux couple. Et c'est aussi ce que l'on vous souhaite à vous, chers lecteurs.

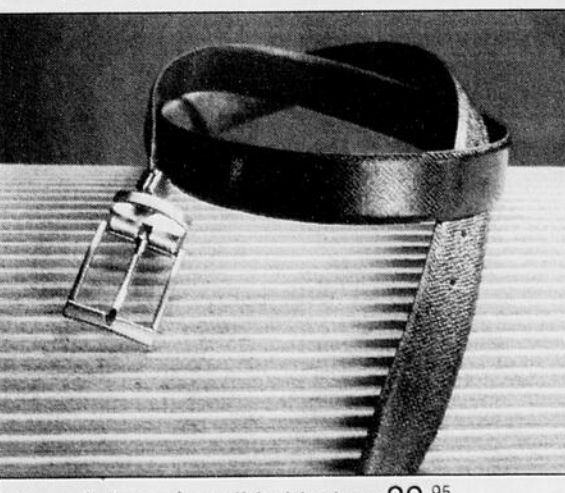
Joyeux Noël! On se reverra le 7 janvier, comme dit la chanson.



Le pull laine mérinos italienne 49.⁹⁵
Un rapport qualité-prix Simons imbattable, économisez 60% sur le col montant griffé Klaus Boehler, en pure laine extra-fine de qualité supérieure provenant de la célèbre filature italienne Zegna Baruffa. Marine, cognac, vin, noir, charbon, gris, beige, caramel, bleu. M.g.tg.tg. Rég. 125,00



Le tee-shirt tricolore urbain 19.⁹⁹
Économisez 47% sur un tee-shirt manches longues en interlock de coton, avec découpe raglan en contraste de trois couleurs aux tons dominants de bleu pâle ou noir. P.m.g.tg. Rég. 38,00 Un cadeau exclusif signé le 31.



La ceinture réversible bicolore 29.⁹⁵
Un cadeau importé d'Italie, une ceinture en cuir à légère texture reptile, avec boucle pivotante permettant de la porter en noir ou en brun selon le côté choisi. Tailles 30 à 44. Rég. 38,00



Le peignoir ratine CK 89.⁹⁵
Offrez-lui le luxe et le confort d'un enveloppant peignoir col châle, en ratine pur coton bouclé signé Calvin Klein. Marine, avoine, forêt. Taille unique.

Un cadeau pour vos cadeaux!
Magasinez, nous emballons. La boîte-cadeau Simons, une tradition de qualité à Noël.



La situation reste «corsée» au CHUS

La direction est quand même confiante de pouvoir fermer 71 lits demain pour la période des Fêtes



En fin de journée, le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) indiquait que «la situation est encore difficile et corsée» à ses urgences, notamment en raison des moyens de pression exercés par les médecins spécialistes. Le seul point positif, c'est que le nombre de personnes sur civières en attente d'hospitalisation diminuait. Hier, on retrouvait 40 patients sur civières à l'Hôpital Fleurimont, dont 12 en attente d'un lit.

David Bombardier
SHERBROOKE

Les employés du CHUS ne seront pas nécessairement obligés de faire une croix sur leurs vacances des Fêtes, même si les hôpitaux Hôtel-Dieu et Fleurimont sont engorgés comme ils l'ont rarement été.

En fin de journée, hier, le porte-parole du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), Robert Nadon, a affirmé que «la situation est encore difficile et corsée», notamment en raison des moyens de pression exercés par les médecins spécialistes. «Le seul point positif, estime M. Nadon, c'est que le nombre de personnes sur civières en attente d'hospitalisation diminue.»

Hier, on retrouvait 40 patients sur civières à l'Hôpital Fleurimont, dont 12 en attente d'un lit, comparativement à 32 sur civières à l'Hôtel-Dieu, dont 5 en attente d'hospitalisation.

Considérant cette mince amélioration, la direction du CHUS est «confiante» de pouvoir procéder dimanche après-midi à la fermeture de 71 lits, comme elle l'avait annoncé cette semaine. Ces fermetures, d'abord prévues pour hier, permettront au personnel

de prendre un congé bien mérité.

Hier, une trentaine de lits de transition étaient toujours occupés par des patients, soit cinq de moins que la veille. Plus de 700 lits étaient donc utilisés, alors que seulement 675 figurent au permis du CHUS.

Ce taux d'occupation et une augmentation du temps d'hospitalisation des patients se traduisent par un important débordement à l'urgence. «On sait que les moyens de pression (des médecins spécialistes) ont un impact sur les urgences, mais on ne peut pas mesurer leur ampleur», indique M. Nadon. Par exemple, les radiologistes cessent de travailler à 16 h, ce qui fait que les patients qui nécessitent des radiographies sont refoulés à l'urgence.»

Les effets également perceptibles à Drummondville et Victoriaville

Evelyne Leblanc
leblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Tout comme au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville et l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska de Victoriaville subissent les contrecoups des derniers moyens de pression des médecins spécialistes. Ils accusent un engorgement inhabituel, un taux d'occupation des lits important et un débordement à l'urgence.

«La situation est très difficile. La semaine dernière, les moyens de pression jumelés avec un problème de gastro-entérite chez le personnel infirmier ont rendu la situation dangereuse à la limite. Nous avons demandé aux médecins de réduire leurs moyens, ce qu'ils ont fait alors, mais tout a repris cette semaine», explique le directeur général de l'hôpital Sainte-Croix, Pierre Levasseur.

Tout comme à Drummondville où le nombre de civières à l'urgence a atteint un seuil critique de 42 civières sur une norme de 14, l'Hôtel-Dieu a jonglé avec des sommets de 28 patients sur civière alors que Victoriaville n'a droit qu'à 11 civières.

«En appliquant les normes de pratique à la lettre, les médecins spécialistes retardent le congé de certains patients, car ils leur manquaient des documents. Le bloc opératoire marche au ralenti avec le report de une à dix opérations par jour, parce que les

médecins prennent leur heure de dîner contrairement à l'habitude», souligne le directeur des services cliniques, Dr Maurice Roy.

Le droit de revendiquer

Les dirigeants des hôpitaux reconnaissent que les médecins se doivent d'affirmer leur droit et qu'ils le font en respectant le plus possible la clientèle.

«Les relations demeurent bonnes entre le personnel, la direction, les médecins et le corps infirmier. Les moyens de pression ne sont pas pratiqués de manière sauvage. Il semble que le ministre de la Santé s'impatiente et imposera une loi spéciale. C'est spécial, car cette loi demanderait en quelque sorte aux médecins d'aller à l'encontre des normes de leur pratique», constate le Dr Roy.

L'un des impacts pour les hôpitaux concernés se veut de mettre en péril l'équilibre budgétaire. «Jusqu'aux dernières nouvelles, nous nous dirigeons vers un budget équilibré. Cependant, si le conflit ne se règle pas, c'est le déficit assuré. Nous sommes dans nos gros mois de l'année. Le respect des normes nous demande d'embaucher plus de personnel et de reporter les rendez-vous des patients des cliniques externes», affirme M. Levasseur espérant un règlement rapide tout comme son homologue de Victoriaville.

«Avec le report des traitements des patients en clinique externe, nos listes d'attente s'allongent. Déjà que

la pression est forte sur notre personnel avec la mise en place d'un plan de compression budgétaire, nous ne pouvons en ajouter sans cesse. Tout ceci aura des conséquences fâcheuses sur le personnel, sur les résultats financiers», estime Dr Roy.

Ailleurs, tout va bien

Du côté de Coaticook, la direction se croise toujours les doigts pour que la situation ne change pas entre ses murs. «Pour l'instant, nous ne remarquons aucun changement, car tous les médecins spécialistes qui oeuvrent chez nous sont des consultants externes. Les moyens de pression ne nous touchent donc pas directement», de remarquer le directeur général, Rémi Lavigne.

«Si la situation perdure, elle pourrait nous affecter quant au transfert d'établissements et à l'accès de notre clientèle à des soins spécialisés», constate-t-il.

À Asbestos, la chef d'unité, Brigitte Langlois, ne remarque aucun impact pour l'instant alors qu'à Lac-Mégantic, on affirme que la situation est sous contrôle.

Dégénérescence maculaire: la Régie n'exclut pas un soutien financier

David Bombardier
SHERBROOKE

La Régie régionale de la Santé de l'Estrie n'exclut pas d'aider financièrement le CHUS si les 500 000 \$ que ce dernier prévoit allouer annuellement au traitement de la dégénérescence maculaire sont bel et bien insuffisants, comme le dénonçait hier le chef du département d'ophtalmologie, le Dr Michel Junta.

«Nous allons devoir examiner la situation avec le CHUS et le ministère (de la Santé) et si les besoins le justifient, la Régie appuiera le CHUS», a promis hier le président-directeur général de la Régie, Yves D'Amboise.

M. D'Amboise était par ailleurs bien au fait des «problèmes d'utilisation» du très coûteux médicament Visodyne, utilisé dans le traitement de la dégénérescence maculaire. Cette affection est une cause d'handicap visuel sévère, voire de cécité, surtout chez les 50 ans et plus.

Étant donné les coûts faramineux du médicament, le CHUS a dû référer ses nouveaux patients vers des cliniques privées en attendant de se doter de «règles d'utilisation du médicament», selon les dires de M. D'Amboise. Les traitements devraient reprendre en janvier.

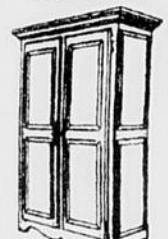
L'ÉTUDE LÉGALE BELLEFEUILLE & CYR, NOTAIRES

profite de cette période de réjouissance pour remercier sa clientèle de la confiance accordée pendant cette dernière année et profite de l'occasion pour aviser que ses locaux seront dorénavant situés au

288, rue Marquette
bureau 100
Sherbrooke, (Québec)
à partir du 1^{er} janvier 2003

Après 36 années de pratique notariale, Me Gaétan Bellefeuille, notaire, avise sa clientèle qu'il prendra sa retraite et que ses dossiers seront transférés à ses confrères Me René Cyr et Me Philippe Bellefeuille à compter du 31 janvier 2003.

ARMOIRE EN PIN



Magnifique reproduction de qualité supérieure. Bonnetière 550 \$, Garderobe 700 \$, Meuble audio-vidéo 300 \$, Armoire pointe de diamant 875 \$, Armoire gendarme 990 \$, Lit "queen" à panneau 575 \$, Secrétaire à dessus enroulant 450 \$, Bibliothèque. Table en pin ou merisier. Banc d'entrée. Table de nuit.

Venez voir pourquoi j'ai les meilleurs prix.

L'antiquaire du village.

75, Grande rue

Ste-Catherine-de-Hatley

à 15 minutes de l'Université

Tel.: 868-0774

Boutique
Rejan Mode
L'authenticité en toute simplicité!

BISON BEE-Q

VENTE
des Fêtes!
RABAIS JUSQU'À **50%**

R centre-ville
BOUTIQUE

Rejan Mode
L'authenticité en toute simplicité!

VÊTEMENTS • CHAUSSURES • ACCESSOIRES

134, rue Wellington Nord, 563-8515

INTERDIT AUX ENFANTS SAGES

- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD
- Siège du conducteur à 8 réglages
- Climatiser
- Moteur 1,8L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons de 15 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Coussins gonflables
- Essuie-glaces à balayage intermittent
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Et beaucoup plus!

199\$ /MOIS*

Comptant initial de 1995 \$ Transport et préparation inclus!

AUCUN PAIEMENT, AUCUN INTÉRÊT pour 90 jours à l'achat!***

OU PREMIÈRE MENSUALITÉ EN **1,8%** LOCATION PAYÉE PAR NISSAN.

«Voiture sous-compacte avec la meilleure consommation d'essence en 2003»

*Selon le tableau de la consommation d'essence en 2003 publié par Ressources naturelles Canada. **Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 - Option Plus - (CAGL53 BK00). Acompte ou échange équivalent de 1 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement payé par Nissan. Dépot de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. ***A l'achat, la première mensualité est reportée pour 90 jours. ****Taux de financement de 1,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature «DECOUVRIR...» et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122



Vue sur SHERBROOKE Luc LAROCHELLE

llarochelle@latribune.qc.ca

Les choix d'une ville

Sherbrooke est une ville de choix. Attendez, attendez, gens du conseil municipal, du commissariat industriel, leaders universitaires ou de la communauté des affaires, avant d'applaudir.

Ce ne sont pas les premiers mots d'une chanson pour pavoiser, sur le dynamisme et la prospérité de notre communauté. Je vous laisse ce rôle. Surtout que cette vaniteuse pratique n'est pas tellement pertinente à la veille des Fêtes, quand chaque année, on redécouvre avec étonnement (sic !) que Sherbrooke est encore une ville riche de pauvres !

Non, j'écris que Sherbrooke est une ville de choix en pensant à notre organisation municipale. Celle qui est passée par une fusion politique et qui, un jour pas si lointain, j'en suis convaincu, vivra une seconde transformation : une fusion administrative.

C'est fou ce qu'on a pu découvrir en une seule année. Miroir, dis-moi laquelle d'entre nous est la plus belle ? Moi, moi, moi, clamaient les administrations des huit anciennes villes avant la fusion. Les conseils municipaux s'occupaient de manière irréprochable de leurs citoyens, veillaient de manière responsable sur la qualité de leurs infrastructures, contrôlaient leur dette - certaines municipalités n'en n'avaient même pas - et dégagèrent même des surplus. Sans déprécier notre faculté d'administration, c'était à croire que nos dirigeants étaient tous passés par Harvard !

Surprise

Figurez-vous que ce n'est pas tout à fait ce que les experts ayant hérité de la tâche de faire l'inventaire de notre bien commun ont découvert après le 1er janvier. Il y avait eu, pour ainsi dire, quelques oublis : d'importantes crevasses dans les rues ici et là; des filtres plus ou moins entretenus pour le traitement des eaux usées; des conduites d'aqueduc à remplacer; des promo-

teurs résidentiels à retracer, qui n'avaient jamais livré les installations promises à leurs clients. La Ville refuse maintenant de prendre charge de rues qu'elle a construites comme si elles avaient été dessinées par des enfants dans un carré de sable. La boîte à surprises coûtera des «beaux bidous», des «tonnes de beaux bidous». Bien plus que les généreux surplus des anciennes villes que l'on percevait comme héritage pour se payer des gâteries.

Oui, il y a les effets des nouvelles normes coûteuses et contraignantes pour la police, le service des incendies et l'eau potable. La débâcle boursière a aussi déstabilisé la planification budgétaire préparée par le comité de transition. Mais les dépenses urgentes payées comptant avec près de 8,5 M \$ du bas de laine montrent que tout n'était pas aussi parfait qu'on voulait bien le laisser croire. Vous cherchez encore des avantages à la fusion ? En voici un, très évident : nous voyons la vérité sur Sherbrooke à travers la même paire de lunettes !

N'osons même pas imaginer ce qu'auraient été les débats sur des factures qui seraient arrivées quand même. La réorganisation policière, les nouvelles normes sur la protection contre les incendies et la réaction québécoise à la tragédie de Walkerton ont pris naissance avec la fusion. Regardez la distance qu'on peut parcourir en politique avec un différend autour d'un nom d'arrondissement et transposez cette image à des discussions pour s'entendre sur qui devrait payer plus, ou moins, sur des factures de 5 ou 10 M \$.

Je sais qu'il se trouve parmi vous encore bien des sceptiques sur les bienfaits de la fusion. C'est que cette réorganisation est toujours examinée en fonction des sommes épargnées ou à être payées en trop, mais rarement sous l'angle politique et sur l'impact de nos choix collectifs.

À Sherbrooke, nous sommes sensibles à la dimension linguistique, à l'image du consensus et nous voulions

à tout prix éviter les divisions. Les anciens maires qui ont influencé la ministre Louise Harel ont jugé qu'une ville avec des arrondissements serait mieux reçue. Ils n'avaient sûrement pas tort.

Mais, mine de rien, le budget des arrondissements augmente de 600 000 \$ cette année. Il grimpe à près de 8 M \$. Une bagatelle dans un budget 166 millions, convenons-en. Mais une ville avec des arrondissements, c'est une créature politique.

Ils auraient dit NON

J'ai parlé à des dizaines de gens d'affaires depuis un an. De Sherbrooke et de la banlieue. Je leur ai demandé s'ils auraient songé à une pareille structure administrative à deux paliers dans le cadre d'une fusion pour «accroître le potentiel et renforcer» leur entreprise - le discours tenu en parlant du renforcement des agglomérations urbaines du Québec. Vous n'aurez aucune surprise d'apprendre que leurs réponses sont unanimes : non. Celui qui a présidé le comité de transition, Serge Racine, son bras droit des finances, André L'Espérance, et tous les autres administrateurs ayant assuré le passage à la ville nouvelle, sont sûrement torturés par l'envie d'avouer publiquement que, pour le bénéfice du citoyen et de ses poches, jamais ils n'auraient souscrit à une pareille structure s'il n'y avait pas eu de décret pour les en contraindre.

Savez-vous d'où vient ma grande surprise après un an ? Des commentaires que j'entends au fil de conversations avec des fonctionnaires, qu'ils soient de l'ancien Sherbrooke ou de la banlieue : c'est une bonne idée les arrondissements, mais toute l'organisation s'en trouve alourdie. Ce qui rend de plus en plus de fonctionnaires critiques puisque la plupart d'entre eux paient maintenant des taxes à Sherbrooke ! Ce n'était pas nécessairement le cas dans l'ancienne ville, qui versait un salaire à des centaines de personnes qui allaient dormir et économiser sur leur fardeau fiscal en banlieue. C'est



La Tribune, Archives

La dernière année en fut une de surprises pour tous les habitants, fonctionnaires et employés de la nouvelle Ville de Sherbrooke.

curieux, quand on parle du rattrapage sur le compte de taxes, soudainement ces banlieusards, beaucoup plus avisés que la majorité de leurs concitoyens sur la gestion municipale, y tiennent moins aux arrondissements !

Sherbrooke est une ville de choix. Quand les ingénieurs municipaux se déplacent et pour les séances du conseil municipal à celles des arrondissements, vous croyez vraiment que c'est gratuit ? Quand la balle se promène, d'un palier à l'autre, pour déterminer qui répond quoi à un citoyen, à l'intérieur de quel échancier, c'est le propre d'une organisation productive ? «Les arrondissements seront la porte d'entrée des citoyens», disait-on. Je ne sais pas pour vous, mais pour moi, il m'importe peu que la salle d'urgence soit la porte d'entrée d'un hôpital, ce qui compte c'est l'heure à laquelle j'ai pu voir un médecin !

Je ne fais ni le procès des arrondis-

sements ni des gens qui ont foi dans cette structure. Vous m'accorderez cependant, avec générosité, la naïveté de ne pas comprendre.

La même naïveté qui me laisse perplexé quand j'entends le Premier ministre Landry louer l'idée de son ministre Faal de réduire la taille de son gouvernement, après s'être entouré d'un nombre record de ministres !

La même naïveté qui rend l'utilité de la multitude des comités municipaux difficile à cerner. Avons-nous vraiment besoin d'un comité d'embellissement dont les réunions mobilisent des élus, quatre ou cinq fonctionnaires, et des citoyens - soit dit en passant, de plus en plus difficiles à recruter, pour planter 130 boîtes à fleurs ? Si vous croyez que si, je m'incline.

Ça me dit de rire

J'habitue mon véhicule à boire de la bière plutôt que de l'essence car les brasseries abusent moins que les pétroliers. Unies pour une rare fois dans une campagne publicitaire, les compa-

gnies Labatt et Molson nous offrent la caisse de 24 à rabais avec le slogan: «On descend pour les Fêtes!».

Pendant ce temps les pétroliers, toujours aussi complices, sont fidèles à leur devise: «On remonte avant Noël».

Ça me dit de rire (Extra)

Pour compenser mon absence prolongée du temps des Fêtes, je vous laisse sur une deuxième réflexion très sérieuse: Pierre Falardeau a dit une grande vérité en ridiculisant les Québécois qui ne se préoccuperaient plus que «de leur calisse de REER et de leur PH de piscine».

Le conseil municipal de Sherbrooke a pris Falardeau suffisamment au sérieux pour ne pas courir le risque politique de rétablir en 2003 la taxe de piscine !



L'autobus scolaire transportant les élèves à l'école primaire de Dudswell s'est retrouvée à moitié dans le vide sur le chemin du Bassin à Dudswell.

Les jeunes passagers d'un autobus scolaire l'échappent belle

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Un autobus scolaire de Dudswell s'est retrouvé en fâcheuse position, hier matin.

En raison des conditions routières hasardeuses, l'autobus scolaire empruntant le chemin du Bassin à Dudswell a glissé sur la chaussée transformée en patinoire avec des enfants d'âge primaire à son bord. La conductrice aurait perdu le contrôle dans une courbe au bas d'une pente.

Yvan Roy, le père d'une fillette qui prenait l'autobus scolaire impliqué

dans cet accident, déplore le fait que la conductrice du véhicule scolaire n'avait aucun moyen de communication pour contacter les secours.

L'autobus s'est retrouvé à moitié dans le vide au-dessus d'un fossé, avec l'autre moitié sur la route.

«C'est mon beau-frère et moi qui sommes allés portés secours aux enfants. Ils sont sortis par la porte arrière. Ensuite, nous avons dit à la conductrice de laisser son autobus là et de nous suivre. Elle ne voulait pas sortir et gardait le pied sur le frein de crainte que son autobus ne bascule dans le vide. Si nous n'étions pas allés, ils seraient encore là», soutient M. Roy.

Yvan Roy et son beau-frère ont recueilli les enfants et les ont conduits à l'école.

Ce père de famille de Dudswell aurait préféré que la Commission scolaire des Hauts-Cantons prenne la décision de fermer les écoles au lieu de voir les enfants se rendre à l'école avec des conditions routières aussi périlleuses que celles d'hier matin.

«Je me demande pourquoi on a laissé sortir les autobus dans de telles conditions. Cet accident aurait pu avoir des conséquences dramatiques», déplore M. Roy.

Donnez la parole aux Casse-Noisettes!

Oyé! Oyé! Le Père Noël sera au Centre-Ville...

de Coaticook

du 7 décembre au 22 décembre

Les samedis et dimanches,

il recevra les enfants

au coin des rues Main & Child

de 14 hres à 16 hres

Du même coup, profitez d'une

Promenade en carriole, gratuite!!!

De plus, en échange d'une denrée non périssable

ou d'un caribou (25¢), dégustez notre délicieux

breuvage chaud aux pommes!

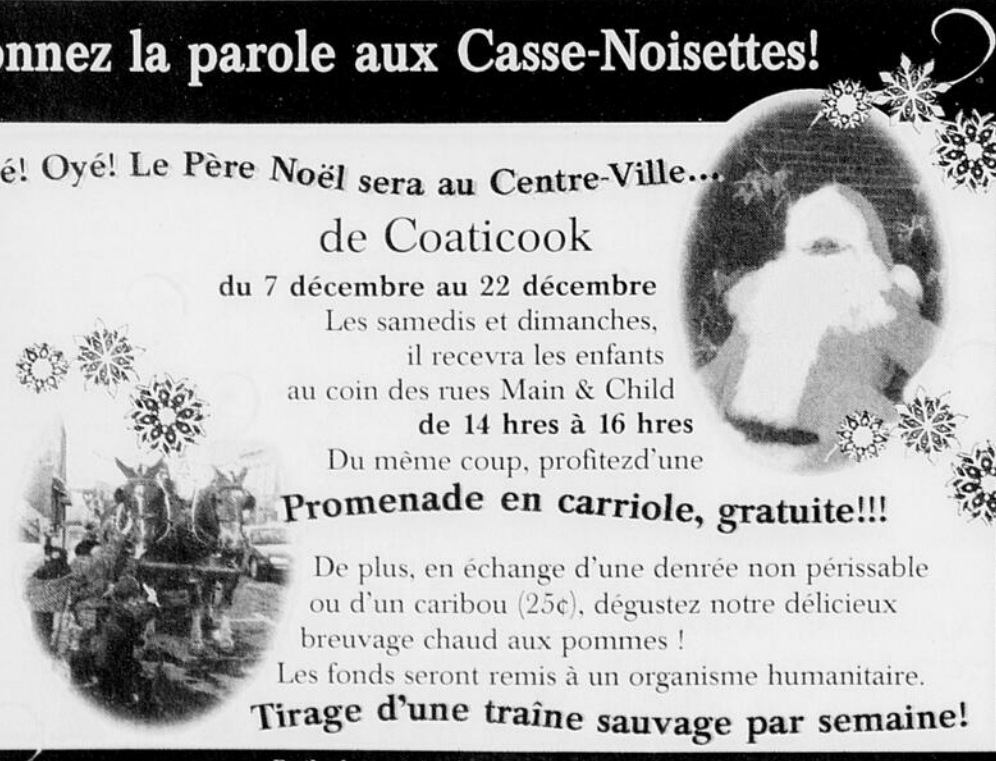
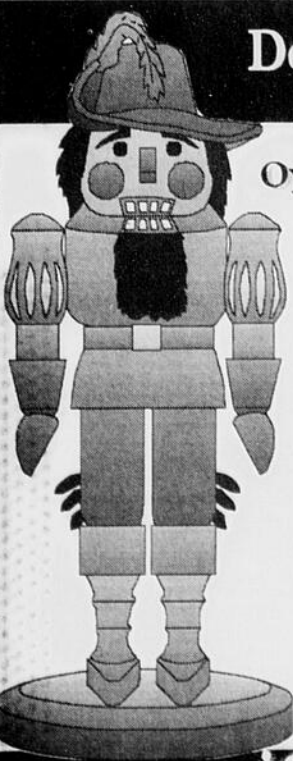
Les fonds seront remis à un organisme humanitaire.

Tirage d'une traîne sauvage par semaine!

Facile de participer!

Tu découpes ce coupon et tu viens le déposer à ta visite dans la boîte cadeau! Le Père Noël dit qu'il serait aussi très content de recevoir ta lettre ou un beau dessin bien identifié à ton nom avec ton numéro de téléphone.

Nom : _____
 Adresse : _____
 No de tél. : _____



Une invitation de :
LES PRINCIPALES

Offrez-lui un bouquet de vœux pour un Noël des plus parfumés...

12 ROSES
 à 16⁹⁹\$

JARDIN DIRECT
 Fleurs fraîches coupées

13, 10e Avenue Nord (angle King) Sherbrooke

LIVRAISON 829-ROSE

MESSES DE NOËL

Consultez l'horaire des messes dans les paroisses de la région en page C12 de ce journal.

LaTribune

Un matin d'enfer sur les routes

La SQ et le SPRS dénombraient plus de 80 pertes de contrôle et collisions en quelques heures



Après avoir dérapé, cette voiture s'est retrouvée sur le toit au coin des rues des Grandes-Fourches et Frontenac à Sherbrooke.

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

C'était l'enfer sur les routes de la région hier matin. Il n'y a qu'un mot pour décrire l'état des rues: patinoire.

«Même à 20 ou 30 km/h, les automobilistes dérapaient», explique le porte-parole du Service de police de Sherbrooke, Michel Martin.

Les sorties de route et accidents matériels se sont multipliés entre 6 h 30 et 9 h, hier matin. Ce qui devait être une petite journée tranquille pour plusieurs avant le départ pour les vacances de Fêtes, s'est transformé en un véritable enfer.

Sur le territoire du Service de police de Sherbrooke, on comptait plus d'une trentaine d'accidents lors de cette courte période.

«Il y a au moins 26 accidents matériels et neuf avec blessés depuis 6 h 30. C'est sans compter tous les automobilistes qui ont rempli des constats à l'amiable pour des dommages mineurs», indique Michel Martin.

L'un des plus spectaculaires est survenu vers 7 h au coin de la 12e avenue et du chemin Duplessis un peu après l'Hôpital Fleurimont. Un fardier qui se dirigeait vers Stoke a d'abord été happé par un premier automobiliste.

«La voiture a frappé ma roue. À partir de ce moment, je n'avais plus le contrôle de mon camion. Deux véhicules qui venaient en sens inverse m'ont frappé, dont un qui n'a pas pu arrêter en raison des conditions routières», explique le conducteur du camion de Transport Jackox, Martin Nadeau.

Coin Chemin Giroux et route 143 dans l'arrondissement Brompton, sur Prospect, sur le chemin Saint-Rock, à l'intersection Felton et Chemin North Hatley à Rock Forest ou sur le boulevard Bourque, autant d'endroits où des accidents avec blessés sont survenus sur le territoire sherbrookoïse.

Sur le territoire de la Sûreté du Québec, on dénombre

une cinquantaine de sorties de route. L'un des plus graves accident s'est produit sur la route 143 à Waterville. Une voiture s'est retrouvée au travers de la forêt après être sortie de route. Les accidents sur la route 143 ont bloqué l'accès au village de Waterville empêchant les autobus scolaires de passer.

Les artères glacées

Toutes les artères de la région étaient glacées en début de journée. C'est le Sud-Ouest de l'Estrie qui a été le plus touché. L'autoroute 10 entre Eastman et Sherbrooke, la 55 Sud en direction de Stanstead, la 147 vers Coaticook, la 141 entre Ayer's Cliff et Coaticook, la 143 vers Waterville et la 55 Nord vers Richmond étaient quasi impraticables.

Les écoliers de Waterville partent en vacances une journée plus tôt...

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Les vacances des Fêtes ont débuté hier avec une journée d'avance pour les écoliers de Waterville. Les routes glacées ont forcé la fermeture de l'école de cette municipalité.

Un accident à l'intersection des routes 143 et 108 empêchait l'autobus scolaire de se rendre dans ce coin rural, a expliqué Jean-Pierre Simard, directeur des ressources matérielles et du transport scolaire de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke.

«Nous avons demandé aux parents de garder les enfants à la maison ou de les conduire à l'école. Comme les membres du personnel avaient eu aussi de la difficulté à se rendre au travail, la direction générale a autorisé la fermeture de l'école», a-t-il affirmé.

En raison des conditions routières, plusieurs autobus scolaires ont pris du retard. «La consigne aux chauffeurs est claire. Si la route est trop dangereuse, il doit demeurer sur le bord en attendant l'épandage d'abrasifs. Il peut aussi rebrousse chemin ou décider de ne pas s'engager dans un rang», a indiqué M. Simard.

Ce dernier a expliqué la décision de garder les écoles ouvertes. «C'était beau à six heures du matin. C'était beau aussi à six heures trente. On annonçait un risque de verglas, mais ça circulait normalement dans la ville. Nous avons décidé de garder les écoles ouvertes. Puis tout à coup, il y a une baisse de température. Mais il était trop tard, les autobus étaient déjà partis.»

Table de BILLARD

GRAND CHOIX
35^{49\$} - 49\$ - 59\$ - 69\$ - 79\$ - 89\$ - 99\$ - 109\$ - 119\$ - 129\$ - 139\$ - 149\$ - 159\$ - 169\$ - 179\$ - 189\$ - 199\$ - 209\$ - 219\$ - 229\$ - 239\$ - 249\$ - 259\$ - 269\$ - 279\$ - 289\$ - 299\$ - 309\$ - 319\$ - 329\$ - 339\$ - 349\$ - 359\$ - 369\$ - 379\$ - 389\$ - 399\$ - 409\$ - 419\$ - 429\$ - 439\$ - 449\$ - 459\$ - 469\$ - 479\$ - 489\$ - 499\$ - 509\$ - 519\$ - 529\$ - 539\$ - 549\$ - 559\$ - 569\$ - 579\$ - 589\$ - 599\$ - 609\$ - 619\$ - 629\$ - 639\$ - 649\$ - 659\$ - 669\$ - 679\$ - 689\$ - 699\$ - 709\$ - 719\$ - 729\$ - 739\$ - 749\$ - 759\$ - 769\$ - 779\$ - 789\$ - 799\$ - 809\$ - 819\$ - 829\$ - 839\$ - 849\$ - 859\$ - 869\$ - 879\$ - 889\$ - 899\$ - 909\$ - 919\$ - 929\$ - 939\$ - 949\$ - 959\$ - 969\$ - 979\$ - 989\$ - 999\$ - 1009\$ - 1019\$ - 1029\$ - 1039\$ - 1049\$ - 1059\$ - 1069\$ - 1079\$ - 1089\$ - 1099\$ - 1109\$ - 1119\$ - 1129\$ - 1139\$ - 1149\$ - 1159\$ - 1169\$ - 1179\$ - 1189\$ - 1199\$ - 1209\$ - 1219\$ - 1229\$ - 1239\$ - 1249\$ - 1259\$ - 1269\$ - 1279\$ - 1289\$ - 1299\$ - 1309\$ - 1319\$ - 1329\$ - 1339\$ - 1349\$ - 1359\$ - 1369\$ - 1379\$ - 1389\$ - 1399\$ - 1409\$ - 1419\$ - 1429\$ - 1439\$ - 1449\$ - 1459\$ - 1469\$ - 1479\$ - 1489\$ - 1499\$ - 1509\$ - 1519\$ - 1529\$ - 1539\$ - 1549\$ - 1559\$ - 1569\$ - 1579\$ - 1589\$ - 1599\$ - 1609\$ - 1619\$ - 1629\$ - 1639\$ - 1649\$ - 1659\$ - 1669\$ - 1679\$ - 1689\$ - 1699\$ - 1709\$ - 1719\$ - 1729\$ - 1739\$ - 1749\$ - 1759\$ - 1769\$ - 1779\$ - 1789\$ - 1799\$ - 1809\$ - 1819\$ - 1829\$ - 1839\$ - 1849\$ - 1859\$ - 1869\$ - 1879\$ - 1889\$ - 1899\$ - 1909\$ - 1919\$ - 1929\$ - 1939\$ - 1949\$ - 1959\$ - 1969\$ - 1979\$ - 1989\$ - 1999\$ - 2009\$ - 2019\$ - 2029\$ - 2039\$ - 2049\$ - 2059\$ - 2069\$ - 2079\$ - 2089\$ - 2099\$ - 2109\$ - 2119\$ - 2129\$ - 2139\$ - 2149\$ - 2159\$ - 2169\$ - 2179\$ - 2189\$ - 2199\$ - 2209\$ - 2219\$ - 2229\$ - 2239\$ - 2249\$ - 2259\$ - 2269\$ - 2279\$ - 2289\$ - 2299\$ - 2309\$ - 2319\$ - 2329\$ - 2339\$ - 2349\$ - 2359\$ - 2369\$ - 2379\$ - 2389\$ - 2399\$ - 2409\$ - 2419\$ - 2429\$ - 2439\$ - 2449\$ - 2459\$ - 2469\$ - 2479\$ - 2489\$ - 2499\$ - 2509\$ - 2519\$ - 2529\$ - 2539\$ - 2549\$ - 2559\$ - 2569\$ - 2579\$ - 2589\$ - 2599\$ - 2609\$ - 2619\$ - 2629\$ - 2639\$ - 2649\$ - 2659\$ - 2669\$ - 2679\$ - 2689\$ - 2699\$ - 2709\$ - 2719\$ - 2729\$ - 2739\$ - 2749\$ - 2759\$ - 2769\$ - 2779\$ - 2789\$ - 2799\$ - 2809\$ - 2819\$ - 2829\$ - 2839\$ - 2849\$ - 2859\$ - 2869\$ - 2879\$ - 2889\$ - 2899\$ - 2909\$ - 2919\$ - 2929\$ - 2939\$ - 2949\$ - 2959\$ - 2969\$ - 2979\$ - 2989\$ - 2999\$ - 3009\$ - 3019\$ - 3029\$ - 3039\$ - 3049\$ - 3059\$ - 3069\$ - 3079\$ - 3089\$ - 3099\$ - 3109\$ - 3119\$ - 3129\$ - 3139\$ - 3149\$ - 3159\$ - 3169\$ - 3179\$ - 3189\$ - 3199\$ - 3209\$ - 3219\$ - 3229\$ - 3239\$ - 3249\$ - 3259\$ - 3269\$ - 3279\$ - 3289\$ - 3299\$ - 3309\$ - 3319\$ - 3329\$ - 3339\$ - 3349\$ - 3359\$ - 3369\$ - 3379\$ - 3389\$ - 3399\$ - 3409\$ - 3419\$ - 3429\$ - 3439\$ - 3449\$ - 3459\$ - 3469\$ - 3479\$ - 3489\$ - 3499\$ - 3509\$ - 3519\$ - 3529\$ - 3539\$ - 3549\$ - 3559\$ - 3569\$ - 3579\$ - 3589\$ - 3599\$ - 3609\$ - 3619\$ - 3629\$ - 3639\$ - 3649\$ - 3659\$ - 3669\$ - 3679\$ - 3689\$ - 3699\$ - 3709\$ - 3719\$ - 3729\$ - 3739\$ - 3749\$ - 3759\$ - 3769\$ - 3779\$ - 3789\$ - 3799\$ - 3809\$ - 3819\$ - 3829\$ - 3839\$ - 3849\$ - 3859\$ - 3869\$ - 3879\$ - 3889\$ - 3899\$ - 3909\$ - 3919\$ - 3929\$ - 3939\$ - 3949\$ - 3959\$ - 3969\$ - 3979\$ - 3989\$ - 3999\$ - 4009\$ - 4019\$ - 4029\$ - 4039\$ - 4049\$ - 4059\$ - 4069\$ - 4079\$ - 4089\$ - 4099\$ - 4109\$ - 4119\$ - 4129\$ - 4139\$ - 4149\$ - 4159\$ - 4169\$ - 4179\$ - 4189\$ - 4199\$ - 4209\$ - 4219\$ - 4229\$ - 4239\$ - 4249\$ - 4259\$ - 4269\$ - 4279\$ - 4289\$ - 4299\$ - 4309\$ - 4319\$ - 4329\$ - 4339\$ - 4349\$ - 4359\$ - 4369\$ - 4379\$ - 4389\$ - 4399\$ - 4409\$ - 4419\$ - 4429\$ - 4439\$ - 4449\$ - 4459\$ - 4469\$ - 4479\$ - 4489\$ - 4499\$ - 4509\$ - 4519\$ - 4529\$ - 4539\$ - 4549\$ - 4559\$ - 4569\$ - 4579\$ - 4589\$ - 4599\$ - 4609\$ - 4619\$ - 4629\$ - 4639\$ - 4649\$ - 4659\$ - 4669\$ - 4679\$ - 4689\$ - 4699\$ - 4709\$ - 4719\$ - 4729\$ - 4739\$ - 4749\$ - 4759\$ - 4769\$ - 4779\$ - 4789\$ - 4799\$ - 4809\$ - 4819\$ - 4829\$ - 4839\$ - 4849\$ - 4859\$ - 4869\$ - 4879\$ - 4889\$ - 4899\$ - 4909\$ - 4919\$ - 4929\$ - 4939\$ - 4949\$ - 4959\$ - 4969\$ - 4979\$ - 4989\$ - 4999\$ - 5009\$ - 5019\$ - 5029\$ - 5039\$ - 5049\$ - 5059\$ - 5069\$ - 5079\$ - 5089\$ - 5099\$ - 5109\$ - 5119\$ - 5129\$ - 5139\$ - 5149\$ - 5159\$ - 5169\$ - 5179\$ - 5189\$ - 5199\$ - 5209\$ - 5219\$ - 5229\$ - 5239\$ - 5249\$ - 5259\$ - 5269\$ - 5279\$ - 5289\$ - 5299\$ - 5309\$ - 5319\$ - 5329\$ - 5339\$ - 5349\$ - 5359\$ - 5369\$ - 5379\$ - 5389\$ - 5399\$ - 5409\$ - 5419\$ - 5429\$ - 5439\$ - 5449\$ - 5459\$ - 5469\$ - 5479\$ - 5489\$ - 5499\$ - 5509\$ - 5519\$ - 5529\$ - 5539\$ - 5549\$ - 5559\$ - 5569\$ - 5579\$ - 5589\$ - 5599\$ - 5609\$ - 5619\$ - 5629\$ - 5639\$ - 5649\$ - 5659\$ - 5669\$ - 5679\$ - 5689\$ - 5699\$ - 5709\$ - 5719\$ - 5729\$ - 5739\$ - 5749\$ - 5759\$ - 5769\$ - 5779\$ - 5789\$ - 5799\$ - 5809\$ - 5819\$ - 5829\$ - 5839\$ - 5849\$ - 5859\$ - 5869\$ - 5879\$ - 5889\$ - 5899\$ - 5909\$ - 5919\$ - 5929\$ - 5939\$ - 5949\$ - 5959\$ - 5969\$ - 5979\$ - 5989\$ - 5999\$ - 6009\$ - 6019\$ - 6029\$ - 6039\$ - 6049\$ - 6059\$ - 6069\$ - 6079\$ - 6089\$ - 6099\$ - 6109\$ - 6119\$ - 6129\$ - 6139\$ - 6149\$ - 6159\$ - 6169\$ - 6179\$ - 6189\$ - 6199\$ - 6209\$ - 6219\$ - 6229\$ - 6239\$ - 6249\$ - 6259\$ - 6269\$ - 6279\$ - 6289\$ - 6299\$ - 6309\$ - 6319\$ - 6329\$ - 6339\$ - 6349\$ - 6359\$ - 6369\$ - 6379\$ - 6389\$ - 6399\$ - 6409\$ - 6419\$ - 6429\$ - 6439\$ - 6449\$ - 6459\$ - 6469\$ - 6479\$ - 6489\$ - 6499\$ - 6509\$ - 6519\$ - 6529\$ - 6539\$ - 6549\$ - 6559\$ - 6569\$ - 6579\$ - 6589\$ - 6599\$ - 6609\$ - 6619\$ - 6629\$ - 6639\$ - 6649\$ - 6659\$ - 6669\$ - 6679\$ - 6689\$ - 6699\$ - 6709\$ - 6719\$ - 6729\$ - 6739\$ - 6749\$ - 6759\$ - 6769\$ - 6779\$ - 6789\$ - 6799\$ - 6809\$ - 6819\$ - 6829\$ - 6839\$ - 6849\$ - 6859\$ - 6869\$ - 6879\$ - 6889\$ - 6899\$ - 6909\$ - 6919\$ - 6929\$ - 6939\$ - 6949\$ - 6959\$ - 6969\$ - 6979\$ - 6989\$ - 6999\$ - 7009\$ - 7019\$ - 7029\$ - 7039\$ - 7049\$ - 7059\$ - 7069\$ - 7079\$ - 7089\$ - 7099\$ - 7109\$ - 7119\$ - 7129\$ - 7139\$ - 7149\$ - 7159\$ - 7169\$ - 7179\$ - 7189\$ - 7199\$ - 7209\$ - 7219\$ - 7229\$ - 7239\$ - 7249\$ - 7259\$ - 7269\$ - 7279\$ - 7289\$ - 7299\$ - 7309\$ - 7319\$ - 7329\$ - 7339\$ - 7349\$ - 7359\$ - 7369\$ - 7379\$ - 7389\$ - 7399\$ - 7409\$ - 7419\$ - 7429\$ - 7439\$ - 7449\$ - 7459\$ - 7469\$ - 7479\$ - 7489\$ - 7499\$ - 7509\$ - 7519\$ - 7529\$ - 7539\$ - 7549\$ - 7559\$ - 7569\$ - 7579\$ - 7589\$ - 7599\$ - 7609\$ - 7619\$ - 7629\$ - 7639\$ - 7649\$ - 7659\$ - 7669\$ - 7679\$ - 7689\$ - 7699\$ - 7709\$ - 7719\$ - 7729\$ - 7739\$ - 7749\$ - 7759\$ - 7769\$ - 7779\$ - 7789\$ - 7799\$ - 7809\$ - 7819\$ - 7829\$ - 7839\$ - 7849\$ - 7859\$ - 7869\$ - 7879\$ - 7889\$ - 7899\$ - 7909\$ - 7919\$ - 7929\$ - 7939\$ - 7949\$ - 7959\$ - 7969\$ - 7979\$ - 7989\$ - 7999\$ - 8009\$ - 8019\$ - 8029\$ - 8039\$ - 8049\$ - 8059\$ - 8069\$ - 8079\$ - 8089\$ - 8099\$ - 8109\$ - 8119\$ - 8129\$ - 8139\$ - 8149\$ - 8159\$ - 8169\$ - 8179\$ - 8189\$ - 8199\$ - 8209\$ - 8219\$ - 8229\$ - 8239\$ - 8249\$ - 8259\$ - 8269\$ - 8279\$ - 8289\$ - 8299\$ - 8309\$ - 8319\$ - 8329\$ - 8339\$ - 8349\$ - 8359\$ - 8369\$ - 8379\$ - 8389\$ - 8399\$ - 8409\$ - 8419\$ - 8429\$ - 8439\$ - 8449\$ - 8459\$ - 8469\$ - 8479\$ - 8489\$ - 8499\$ - 8509\$ - 8519\$ - 8529\$ - 8539\$ - 8549\$ - 8559\$ - 8569\$ - 8579\$ - 8589\$ - 8599\$ - 8609\$ - 8619\$ - 8629\$ - 8639\$ - 8649\$ - 8659\$ - 8669\$ - 8679\$ - 8689\$ - 8699\$ - 8709\$ - 8719\$ - 8729\$ - 8739\$ - 8749\$ - 8759\$ - 8769\$ - 8779\$ - 8789\$ - 8799\$ - 8809\$ - 8819\$ - 8829\$ - 8839\$ - 8849\$ - 8859\$ - 8869\$ - 8879\$ - 8889\$ - 8899\$ - 8909\$ - 8919\$ - 8929\$ - 8939\$ - 8949\$ - 8959\$ - 8969\$ - 8979\$ - 8989\$ - 8999\$ - 9009\$ - 9019\$ - 9029\$ - 9039\$ - 9049\$ - 9059\$ - 9069\$ - 9079\$ - 9089\$ - 9099\$ - 9109\$ - 9119\$ - 9129\$ - 9139\$ - 9149\$ - 9159\$ - 9169\$ - 9179\$ - 9189\$ - 9199\$ - 9209\$ - 9219\$ - 9229\$ - 9239\$ - 9249\$ - 9259\$ - 9269\$ - 9279\$ - 9289\$ - 9299\$ - 9309\$ - 9319\$ - 9329\$ - 9339\$ - 9349\$ - 9359\$ - 9369\$ - 9379\$ - 9389\$ - 9399\$ - 9409\$ - 9419\$ - 9429\$ - 9439\$ - 9449\$ - 9459\$ - 9469\$ - 9479\$ - 9489\$ - 9499\$ - 9509\$ - 9519\$ - 9529\$ - 9539\$ - 9549\$ - 9559\$ - 9569\$ - 9579\$ - 9589\$ - 9599\$ - 9609\$ - 9619\$ - 9629\$ - 9639\$ - 9649\$ - 9659\$ - 9669\$ - 9679\$ - 9689\$ - 9699\$ - 9709\$ - 9719\$ - 9729\$ - 9739\$ - 9749\$ - 9759\$ - 9769\$ - 9779\$ - 9789\$ - 9799\$ - 9809\$ - 9819\$ - 9829\$ - 9839\$ - 9849\$ - 9859\$ - 9869\$ - 9879\$ - 9889\$ - 9899\$ - 9909\$ - 9919\$ - 9929\$ - 9939\$ - 9949\$ - 9959\$ - 9969\$ - 9979\$ - 9989\$ - 9999\$ - 10009\$ - 10019\$ - 10029\$ - 10039\$ - 10049\$ - 10059\$ - 10069\$ - 10079\$ - 10089\$ - 10099\$ - 10109\$ - 10119\$ - 10129\$ - 10139\$ - 10149\$ - 10159\$ - 10169\$ - 10179\$ - 10189\$ - 10199\$ - 10209\$ - 10219\$ - 10229\$ - 10239\$ - 10249\$ - 10259\$ - 10269\$ - 10279\$ - 10289\$ - 10299\$ - 10309\$ - 10319\$ - 10329\$ - 10339\$ - 10349\$ - 10359\$ - 10369\$ - 10379\$ - 10389\$ - 10399\$ - 10409\$ - 10419\$ - 10429\$ - 10439\$ - 10449\$ - 10459\$ - 10469\$ - 10479\$ - 10489\$ - 10499\$ - 10509\$ - 10519\$ - 10529\$ - 10539\$ - 10549\$ - 10559\$ - 10569\$ - 10579\$ - 10589\$ - 10599\$ - 10609\$ - 10619\$ - 10629\$ - 10639\$ - 10649\$ - 10659\$ - 10669\$ - 10679\$ - 10689\$ - 10699\$ - 10709\$ - 10719\$ - 10729\$ - 10739\$ - 10749\$ - 10759\$ - 10769\$ - 10779\$ - 10789\$ - 10799\$ - 10809\$ - 10819\$ - 10829\$ - 10839\$ - 10849\$ - 10859\$ - 10869\$ - 10879\$ - 10889\$ - 10899\$ - 10909\$ - 10919\$ - 10929\$ - 10939\$ - 10949\$ - 10959\$ - 10969\$ - 10979\$ - 10989\$ - 10999\$ - 11009\$ - 11019\$ - 11029\$ - 11039\$ - 11049\$ - 11059\$ - 11069\$ - 11079\$ - 11089\$ - 11099\$ - 11109\$ - 11119\$ - 11129\$ - 11139\$ - 11149\$ - 11159\$ - 11169\$ - 11179\$ - 11189\$ - 11199\$ - 11209\$ - 11219\$ - 11229\$ - 11239\$ - 11249\$ - 11259\$ - 11269\$ - 11279\$ - 11289\$ - 11299\$ - 11309\$ - 11319\$ - 11329\$ - 11339\$ - 11349\$ - 11359\$ - 11369\$ - 11379\$ - 11389\$ - 11399\$ - 11409\$ - 11419\$ - 11429\$ - 11439\$ - 11449\$ - 11459\$ - 11469\$ - 11479\$ - 11489\$ - 11499\$ - 11509\$ - 11519\$ - 11529\$ - 11539\$ - 11549\$ - 11559\$ - 11569\$ - 11579\$ - 11589\$ - 11599\$ - 11609\$ - 11619\$ - 11629\$ - 11639\$ - 11649\$ - 11659\$ - 11669\$ - 11679\$ - 11689\$ - 11699\$ - 11709\$ - 11719\$ - 11729\$ - 11739\$ - 11749\$ - 11759\$ - 11769\$ - 11779\$ - 11789\$ - 11799\$ - 11809\$ - 11819\$ - 11829\$ - 11839\$ - 11849\$ - 11859\$ - 11869\$ - 11879\$ - 11889\$ - 11899\$ - 11909\$ - 11919\$ - 11929\$ - 11939\$ - 11949\$ - 11959\$ - 11969\$ - 11979\$ - 11989\$ - 11999\$ - 12009\$ - 12019\$ - 12029\$ - 12039\$ - 12049\$ - 12059\$ - 12069\$ - 12079\$ - 12089\$ - 12099\$ - 12109\$ - 12119\$ - 12129\$ - 12139\$ - 12149\$ - 12159\$ - 12169\$ - 12179\$ - 12189\$ - 12199\$ - 12209\$ - 12219\$ - 12229\$ - 12239\$ - 12249\$ - 12259\$ - 12269\$ - 12279\$ - 12289\$ - 12299\$ - 12309\$ - 12319\$ - 12329\$ - 12339\$ - 12349\$ - 12359\$ - 12369\$ - 12379\$ - 12389\$ - 12399\$ - 12409\$ - 12419\$ - 12429\$ - 12439\$ - 12449\$ - 12459\$ - 12469\$ - 12479\$ - 12489\$ - 12499\$ - 12509\$ - 12519\$ - 12529\$ - 12539\$ - 12549\$ - 12559\$ - 12569\$ - 12579\$ - 12589\$ - 12599\$ - 12609\$ - 12619\$ - 12629\$ - 12639\$ - 12649\$ - 12659\$ - 12669\$ - 12679\$ - 12689\$ - 12699\$ - 12709\$ - 12719\$ - 12729\$ - 12739\$ - 12749\$ - 12759\$ - 12769\$ - 12779\$ - 12789\$ - 12799\$ - 12809\$ - 12819\$ - 12829\$ - 12839\$ - 12849\$ - 12859\$ - 12869\$ - 12879\$ - 12889\$ - 12899\$ - 12909\$ - 12919\$ - 12929\$ - 12939\$ - 12949\$ - 12959\$ - 12969\$ - 12979\$ - 12989\$ - 12999\$ - 13009\$ - 13019\$ - 13029\$ - 13039\$ - 13049\$ - 13059\$ - 13069\$ - 13079\$ - 13089\$ - 13099\$ - 13109\$ - 13119\$ - 13129\$ - 13139\$ - 13149\$ - 13159\$ - 13169\$ - 13179\$ - 13189\$ - 13199\$ - 13209\$ - 13219\$ - 13229\$ - 13239\$ - 13249\$ - 13259\$ - 13269\$ - 13279\$ - 13289\$ - 13299\$ - 13309\$ - 13319\$ - 13329\$ - 13339\$ - 13349\$ - 13359\$ - 13369\$ - 13379\$ - 13389\$ - 13399\$ - 13409\$ - 13419\$ - 13429\$ - 13439\$ - 13449\$ - 13459\$ - 13469\$ - 13479\$ - 13489\$ - 13499\$ - 13509\$ - 13519\$ - 13529\$ - 13539\$ - 13549\$ - 13559\$ - 13569\$ - 13579\$ - 13589\$ - 13599\$ - 13609\$ - 13619\$ - 13629\$ - 13639\$ - 13649\$ - 13659\$ - 13669\$ - 13679\$ - 13689\$ - 13699\$ - 13709\$ - 13719\$ - 13729\$ - 13739\$ - 13749\$ - 13759\$ - 13769\$ - 13779\$ - 13789\$ - 13799\$ - 13809\$ - 13819\$ - 13829\$ - 13839\$ - 13849\$ - 13859\$ - 13869\$ - 13879\$ - 13889\$ - 13899\$ - 13909\$ - 13919\$ - 13929\$ - 13939\$ - 13949\$ - 13959\$ - 13969\$ - 13979\$ - 13989\$ - 13999\$ - 14009\$ - 14019\$ - 14029\$ - 14039\$ - 14049\$ - 14059\$ - 14069\$ - 14079\$ - 14089\$ - 14099\$ - 14109\$ - 14119\$ - 14129\$ - 14139\$ - 14149

Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Martin Blache

Noël à l'année



Gilles FISETTE

Desève Cormier

«J'ai cherché à appliquer la règle de vie des compagnons d'Emmaus. Cette règle dit que, devant toute souffrance humaine, selon ce que tu peux, emploie-toi non seulement à la soulager sans retard, mais encore à détruire ses causes.»

Repères

- Né à Sherbrooke, le 8 août 1924
- Études au Séminaire St-Charles et au Séminaire des Saint-Apôtres, de Sherbrooke
- Ordonné prêtre en mars 1949
- Complète une maîtrise en service social à l'Université catholique de Washington, en mai 1958
- Premier directeur permanent de l'O.T.J., de 1949 à 1953
- Premier directeur du Conseil des oeuvres Caritas-Sherbrooke, poste qu'il conservera durant 40 ans
- A été associé à la création d'une quarantaine d'organismes communautaires
- Retraite active puisqu'il continue d'oeuvrer au sein de quelques organismes

L'entraide, le partage, la compassion, l'abbé Desève Cormier ne les pratique pas que durant le temps de Noël. Pour lui, c'est une préoccupation et un motif d'action, l'année durant.

Aujourd'hui, le prêtre-organisateur communautaire est à la retraite, sur le bord de sa rivière. Mais cela ne l'empêche pas de prêter encore son concours à trois ou quatre organismes.

Durant près d'un demi-siècle, Desève Cormier a été le directeur de Caritas. À partir de 1958, il a été le dynamo qui a permis à cette oeuvre de bienfaisance de créer une quarantaine d'organismes communautaires qui, chacun de son côté, sont venus soulager un peu la misère humaine. On peut penser, à titre d'exemple, à Moisson-Estrie, à Secours Amitié, au Comptoir familial, à la Villa Marie-Claire.

«J'ai cherché à appliquer la règle de vie des compagnons d'Emmaus. Cette règle dit que, devant toute souffrance humaine, selon ce que tu peux, emploie-toi non seulement à la soulager sans retard, mais encore à détruire ses causes», explique-t-il en ajoutant aussi tôt que «ce que j'ai fait, je l'ai fait parce que j'ai eu les moyens d'agir grâce au concours de centaines de personnes autour de moi qui ont assumé des responsabilités et exécuté les tâches qu'il fallait.»

Desève Cormier est un Sherbrookois pure laine. Son père était le trésorier de la municipalité. La famille comptait trois enfants, trois garçons dont deux (Desève et Roger) qui ont choisi la prêtrise tandis que l'autre, Guy, est devenu journaliste et éditorialiste à La Presse.

«Mes parents n'ont jamais fait de pression pour qu'on devienne prêtre. Ils étaient religieux comme les Québécois l'étaient à ce moment-là. Au début, quand je suis entré au séminaire, j'avais l'idée de devenir médecin. Puis j'ai changé d'idée... À l'époque, un prêtre, c'était certes un emploi de prestige. Mais je ne l'ai pas choisi pour ça ou pour l'argent. C'est venu comme ça. Naturellement. J'ai fait beaucoup d'action catholique quand j'étais jeune. La JEC (Jeunesse étudiante catholique) a été sûrement déterminante pour moi.

C'était un mouvement très important. Ça a dû m'influencer, le fait qu'on était porté à s'occuper de son milieu, à s'interroger sur ce qu'on pouvait faire pour changer les conditions de vie des gens. Tout cela m'a plus influencé que ce qu'aurait pu faire mon père ou mon directeur spirituel...»

À Caritas

À son retour de Washington, où il est allé chercher une maîtrise en service social, le jeune abbé a obéi à son évêque. Au lieu de retourner aux loisirs, il a accepté la direction de Caritas. Il ne l'a jamais regretté.

Durant une vingtaine d'années, il s'est aussi occupé d'équipes Notre-Dame et de vie de couples.

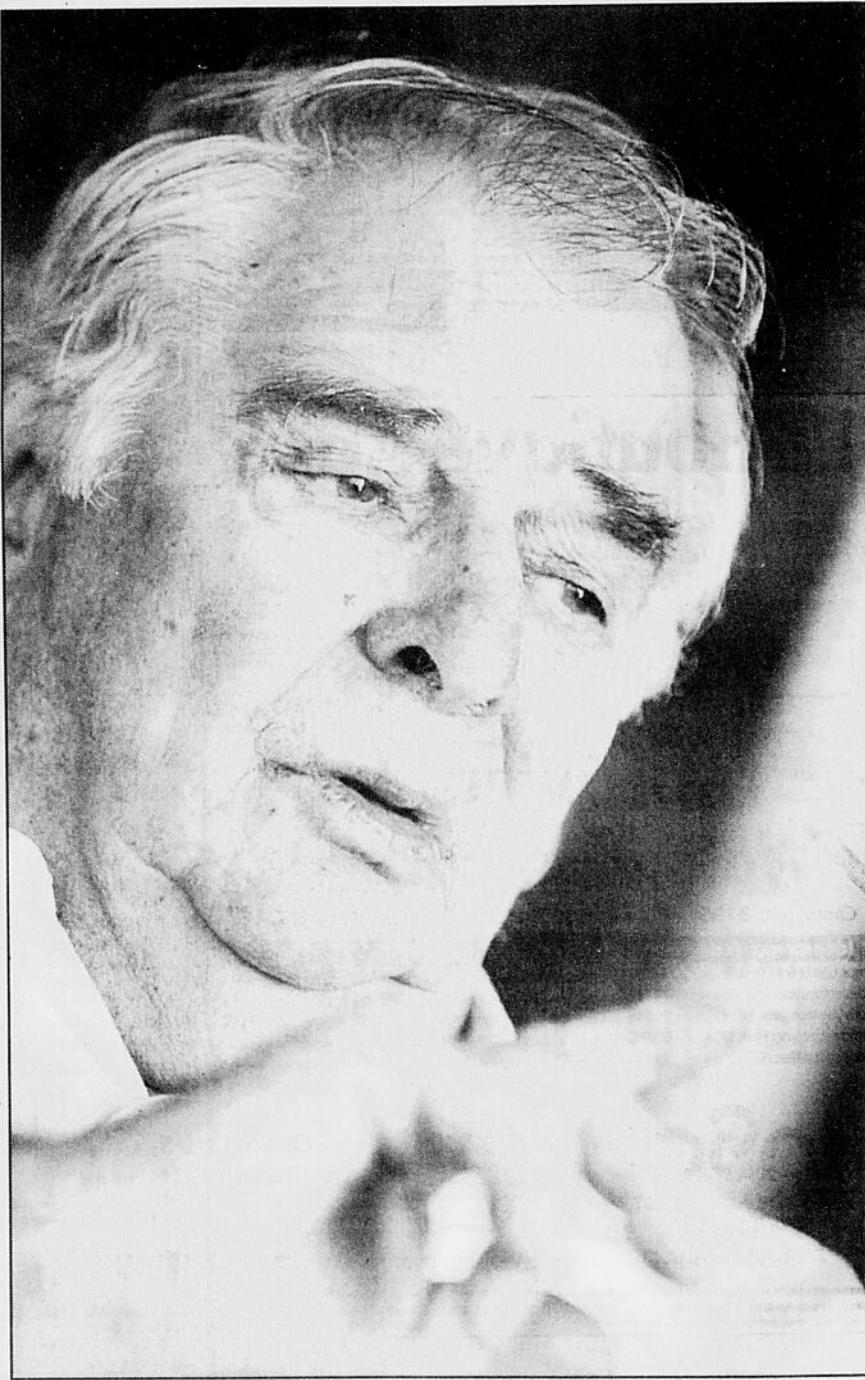
«L'abbé Caffarel m'a beaucoup influencé. Il avait fondé une revue, *L'Anneau d'or*. Je la lisais assidûment. Je me souviens d'un numéro consacré au père. Ça m'a appris la grandeur du père.»

Et lui, la vie de couple lui a-t-elle manqué?

«Je dis oui et non. Je ne regrette rien dans ma vie. J'ai été entouré d'enfants, de grands gars et de grandes filles, de femmes et d'hommes. Le fait d'être en contact avec des couples m'a comblé. Cela m'a fait penser aussi au manque que j'avais dans ma vie affective mais je voyais, en même temps, les problèmes que les gens vivaient, les sacrifices que la vie à deux exigeaient. Je me disais, dans le fond, je suis dégagé de ça. De toute façon, dans le temps, ça ne se posait pas, le problème du célibat des prêtres. J'ai embarqué là-dedans (la prêtrise) de façon bien simple. Est-ce que je deviendrais prêtre, aujourd'hui, si j'avais 17, 18 ans? Je ne le sais pas... J'ai eu des femmes proches de moi. Et de très belles femmes. J'ai eu des secrétaires. Leur présence me suffisait. Je n'ai jamais eu envie de coucher avec l'une d'elles... J'aurais aimé avoir des enfants, certes. Mais je n'en ai pas eu. J'ai fait ma vie comme ça et j'ai été heureux pareil...»

Lui qui a contribué à écrire plusieurs pages de l'histoire de Sherbrooke, dit se scandaliser devant l'absence de mémoire de gens, devant le peu de respect pour l'histoire. Ainsi, rappelle-t-il, Centraide n'est pas né en 1975 mais en 1953.

«Si j'en avais encore l'énergie, je



Imacom, Martin Blache

partirais quelque chose rien que pour ça, pour mettre en lumière le travail qui a été fait à travers le temps... L'ACEF vient de célébrer ses 30 ans. J'ai téléphoné au président pour lui dire qu'il devrait profiter de l'occasion pour souligner le travail des gens qui sont à l'origine de ça. Ils ne l'ont pas fait. C'est au Centre d'action familiale qu'a été partie l'ACEF. C'est Marcel Clark, un sociologue, un gars brillant, un gars qui

avait le sens du partage, c'est lui le père de l'ACEF, avec Jacques Lisée qui est devenu le directeur de l'Union des familles. Un autre exemple: Daniel Pichette est allé voir les gens de Jouvence pour leur dire qu'il avait beaucoup de documentation. Il a senti que ça n'intéressait personne... Pourtant c'est important de connaître ses origines. On ne peut pas se couper de ses racines comme ça...»

Jeu de la vérité

Passe-temps préféré: «Je faisais beaucoup de sports, avant. Mais ce qui m'a démobilisé, c'est qu'il fallait porter la soutane même en faisant du sport. Je jouais au hockey; j'ai beaucoup joué au tennis; je skiais aussi. Maintenant, je fais encore beaucoup de marche et de lecture.»

Livre préféré: «Je suis en train de lire un livre sur la pauvreté. *Le souci des pauvres*, d'Albert Jacquard. Un livre que j'ai beaucoup aimé est *The art of loving*, d'Erich Fromm. Dans ma jeunesse, les livres des Pères Oblats sur leurs missions dans le Grand Nord m'ont aussi bien influencé au point où j'ai voulu devenir père Oblat quand j'étais au séminaire.»

Musique préférée: «J'aime beaucoup le beau grégorien. Le dimanche matin, j'en écoute. Sur le plan des arts... Je

suis un faiseux, aussi, je ne suis pas un connaisseur, un amateur. Je suis plus un faiseux qu'un gars de culture.»

Film préféré: «Quand j'étais jeune, les films de Walt Disney. Le samedi matin, il y avait des films pour enfants au Granda. J'y allais à l'occasion... Je citerais le film *The wizard of Oz*... Je n'ai pas le temps d'aller au cinéma.»

Personnalité marquante: «L'abbé (Henri) Caffarel, l'aumônier fondateur des Équipes Notre-Dame (mouvement religieux pour les couples), est un homme qui m'a beaucoup influencé. Contrairement aux prêtres qui sont portés à dire que les plus grands sont des prêtres ou des religieux, lui, ce n'était pas son approche. Il prenait la pensée de St-Jean Chrysostome qui disait que les grands héros de l'amour et du christianisme sont les gens mariés, car ils sont

mis constamment en présence d'un conjoint, qu'ils doivent constamment s'adapter à une autre personne.»

Événement marquant: «Quand l'évêque, Mgr Cabana, m'a envoyé étudier en service social, à Washington. Moi, je voulais continuer en loisir, à mon retour. Pendant que j'étais parti, l'évêque avait favorisé la création d'une Caritas. Il m'a dit que j'en serai le directeur.»

Dans une autre vie: «En toute vérité, je recommencerais le même genre de vie. J'ai eu une vie qui correspondait à mes aptitudes, à mes goûts, à mes talents. Et j'ai connu un certain succès. Je n'étais pas fait pour une vie intellectuelle. J'étais fait pour vie de terrain.»

Animal préféré: «Les chiens. J'ai eu des chiens longtemps. J'ai été obligé de me défaire du dernier, car je ne voulais pas

l'attacher et il passait son temps à aller au terrain de camping qui est tout près d'ici.»

Principale qualité: «En général, j'ai des relations positives avec les gens. En général, les gens m'aiment même si certains ne me trouvent pas drôle. Je suis assez transparent. Je n'ai pas trompé beaucoup de monde. L'honnêteté aussi, la constance dans mes amitiés.»

Principal défaut: «Je bosse. Mon confrère Paulus, déjà au séminaire, me disait: tu bosses tout le monde. Tu nous écrases. C'est vrai, je suis un peu rapide. Je brusque les gens. Ce n'est pas intéressant pour les gens. C'est dans mon tempérament. Ce n'est pas voulu. Ce n'est pas un manque de respect pour les gens. Je ne sais pas pourquoi. Je suis fait ainsi.»

Des détails pour Tissage Sherbrooke

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Il ne reste plus que des détails techniques de moindre importance à régler avant la conclusion officielle de la transaction entre Tissages Sherbrooke et le propriétaire de la C.S. Brooks, Brooks Johnson.

«Plusieurs rencontres se sont tenues au cours de la dernière semaine avec des fournisseurs, les actionnaires et des intervenants pour régler des points techniques. Nous voulions signer l'entente lundi, mais il manque certains éléments mineurs à vérifier auparavant. Pour l'instant, nous demeurons confiants que cette signature se fera d'ici le Nouvel An», affirme l'un des principaux actionnaires de Tissages Sherbrooke Ronald Audet.

Déjà, une certaine quantité de fibre a été livrée à l'usine de la rue Pacifique afin de relancer les opérations et remplir le carnet de commande.

«La signature a été retardée par l'hypothèque imposée par le ministère du Revenu pour le remboursement d'arrangements d'impôts, mais tout ça est réglé. Tranquillement, nous nous préparons pour la reprise de la production. Tout devrait d'ailleurs être en état de repartir dès que la transaction sera complétée», rappelle Laval Chartré, président du comité de relance.

Les résidents de l'IUGS réagissent

Une pétition est lancée pour accélérer le processus

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les résidents du pavillon D'Youville de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (IUGS) ont décidé de mettre la main à la pâte afin d'aider l'Institut à obtenir le financement escompté

pour la rénovation des installations de ce pavillon et la construction d'une aile de 144 lits à même le pavillon Argyle.

«Les comités de chacun des pavillons de l'IUGS se sont mobilisés dans le but d'organiser une pétition qu'ils remettront au ministre de la Santé. Ils voulaient réagir à la mesure de leur moyen pour aider à l'avancement du projet de réaménagement du pavillon D'Youville», explique Pierre Noël, chef

du support administratif et aux services d'animation et de loisir.

Les résidents de D'Youville ont donc installé un stand dans l'entrée du pavillon cette semaine afin d'interpeller les visiteurs, les résidents et le personnel.

«Dimanche, ce sera une journée importante pour eux, parce que beaucoup d'activités du temps des Fêtes s'y dé-

rouleront en compagnie de plusieurs familles», souligne M. Noël.

Sans objectif préétabli, les responsables de cette pétition espèrent récolter un nombre important de signatures d'ici le 7 janvier prochain. «D'ici là, plus de 400 familles passeront à l'Institut durant les Fêtes. Pour les résidents, c'est leur manière de dire qu'ils souhaitent que le dossier chemine plus rapidement», constate M. Noël.

Le bien-être à fleur de peau

Forfaits-cadeaux

1/2 journée de soins

- enveloppement d'algues ou exfoliation
- pause tisane • massage ou drainage lymphatique
- balancier biorythmique ou pressothérapie

115 \$ valeur de 155 \$

Forfait Vénus

(durée de 2 h 30)

- facial avec drainage lymphatique du visage
- massage

99 \$

Les bienfaits de l'«O»

- massage sous la pluie
- balancier biorythmique ou pressothérapie

85 \$

Nouveau : massage ou facial aux pierres

25 \$

de soins GRATUITS pour vous (30 minutes) à l'achat d'un certificat-cadeau de 80 \$ et plus.



Spa Chéribourg

www.spacheribourg.com
(819) 868-0101

Situé au Centre de villégiature Chéribourg
2603, ch. du Parc, Orford (Sortie 118, autoroute 10)

BOUTIQUE CADEAUX

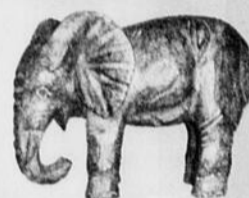
BATAVIA



IMPORTATION



TULIPE DE BOIS ET VASE EN TERRE CUITE À PARTIR DE 16⁹⁹\$



ÉLÉPHANT DE BOIS 29⁹⁹\$



BOÎTES DE BOIS SCULPTÉES À PARTIR DE 19⁹⁹\$



FLAMANT DE BOIS ET BATIK 1 MÈTRE 44⁹⁹\$

- Sculptures de bois
- MASQUES
- TERRE CUITE
- MEUBLES

153, RUE WELLINGTON NORD
SHERBROOKE
562-8153

Table de BILLARD

GRAND CHOIX
35⁴⁹\$ - mois

- Ardnoise
- Toute équipée
- Installation incluse

MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558

La Boutique Apple

Idées Cadeaux

<p>Powermac G4 LCD 17"</p> <ul style="list-style-type: none"> • Processeur G4 DP 867 MHz • Mémoire 256 Mo • Disque dur 60 Go • Combo DVD/CD-RW • GeForce 4MX 32 Mo • Moniteur Apple LCD 17" <p>3773\$</p>	<p>iPod</p> <p>À partir de 469\$</p>	<p>eMac Imprimante incluse</p> <p>À partir de 469\$</p>	<p>Powerbook G4 800 MHz Mémoire 512 Mo Disque dur 40 Go Combo DVD/CD-RW AirPort Clavier anglais</p> <p>3479\$</p>	<p>GRATUIT À l'achat d'un iMac ou d'un eMac Imprimante Lasermark 231 Détails en magasin</p>
--	---	--	--	--

<p>Canon A40 379\$</p>	<p>Canon S30 649\$</p>	<p>Canon ZR40 749\$</p>	<p>Canon i550 179\$</p>
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------	--------------------------------

<p>Idées à moins de 100\$</p> <ul style="list-style-type: none"> Lampe USB Flylight Flexible 24.99\$ Lecteur disquettes LaCie Titanium 74.99\$ Souris Logitech sans-fil USB 79.99\$ Mémoire Compact Flash 128 Mo 89.99\$ Haut-parleur Attec ATP-3 3 pièces 99.99\$ 	<p>Idées à moins de 200\$</p> <ul style="list-style-type: none"> Adobe Photoshop Elements 2.0 139.00\$ Mac pour sécuriser votre Mac 139.00\$ Carte réseau sans-fil Airport 144.00\$ Tablette Wacom Graphire II 4" X 5" 149.00\$ Mac OS X 10.2 Jaguar 179.00\$ 	<p>Idées à moins de 300\$</p> <ul style="list-style-type: none"> Haut-parleur Attec S100 6 pièces 239.00\$ Graveur CD-RW LaCie 48X1248X USB 239.00\$ Lecteur Zip 750 Mo externe USB 269.00\$ Router sans-fil Asante Aerolan 3002AL 269.00\$ Disque dur La Cie 60 Go Firewire 299.00\$
--	---	---

inSo
2445, rue King ouest
Sherbrooke
819-564-4644



Revendeur agréé

Ouverture Spéciale
Samedi 21 décembre

Canon

Quantités limitées. * Débourser à l'achat de 4973\$ taxes en sus, rabais postal de Apple de 300\$ sur le moniteur Apple LCD 17". ** Débourser à l'achat de 1789\$ taxes en sus, rabais postal de Apple de 100\$ sur l'imprimante Lasermark 231 et 150\$ sur le eMac 700MHz. Toutes les offres sont valables jusqu'au 31 décembre 2002, valide pour les produits en inventaire seulement, détails en magasin. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer Inc., enregistrées aux États-Unis et autres pays.

Pilsen
Restaurant & Pub

Durant le temps des fêtes,
offrez-vous l'ambiance unique du
«Bistro-pub le plus réputé des Cantons-de-l'Est»!

Pilsen, restaurant et pub
55, rue Principale, North Hatley • (819) 842-2971 • info@pilsen.ca • www.pilsen.ca

Levez-vous encore la main pour choisir vos skis de fond?

À partir de **199⁹⁹\$**
SKIS • BOTTES
FIXATIONS • BÂTONS

Incluant :

- ✓ La bonne façon de choisir vos skis de fond
- ✓ Pose de fixations
- ✓ Préparation des skis
- ✓ Billet de ski de fond pour le Parc du mont Mégantic (Détails en magasin)

la randonnée
Boutique Plein Air

2325, King Ouest, Sherbrooke 566-8882



Céleri

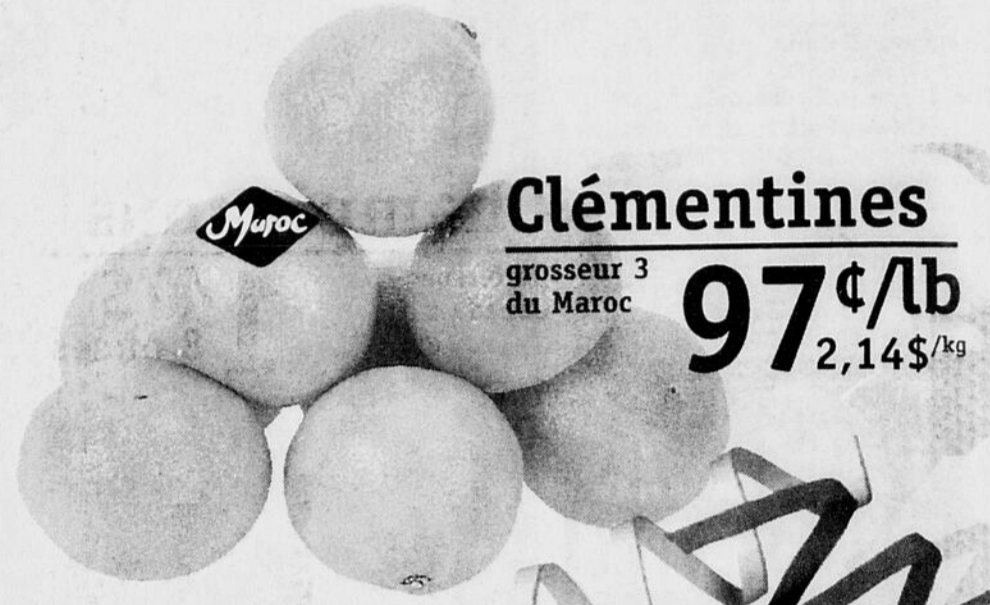
grosneur 30
de Californie

77¢

Spéciaux en vigueur
dès
maintenant

LE VÉGÉTAL

Votre Marché



Clémentines

grosneur 3
du Maroc

97¢/lb
2,14\$/kg



Pêches

grosneur 60
du Chili

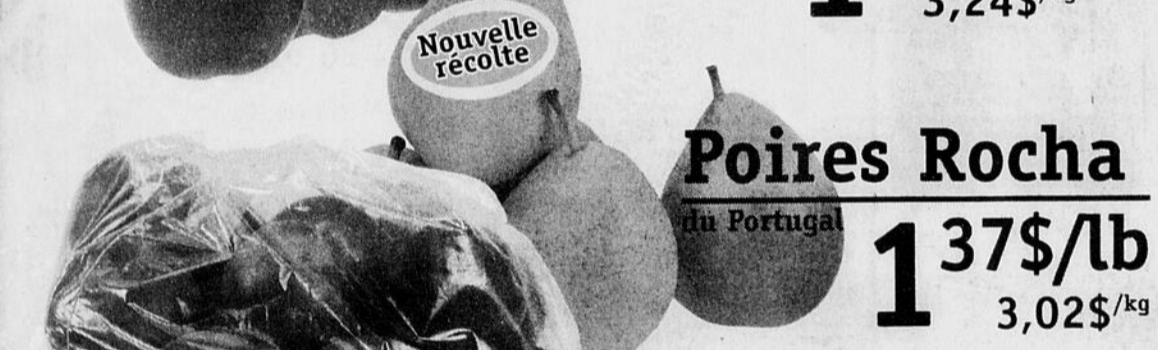
1 47\$/lb
3,24\$/kg



Prunes rouges

grosneur 88
du Chili

1 47\$/lb
3,24\$/kg



Poires Rocha

du Portugal

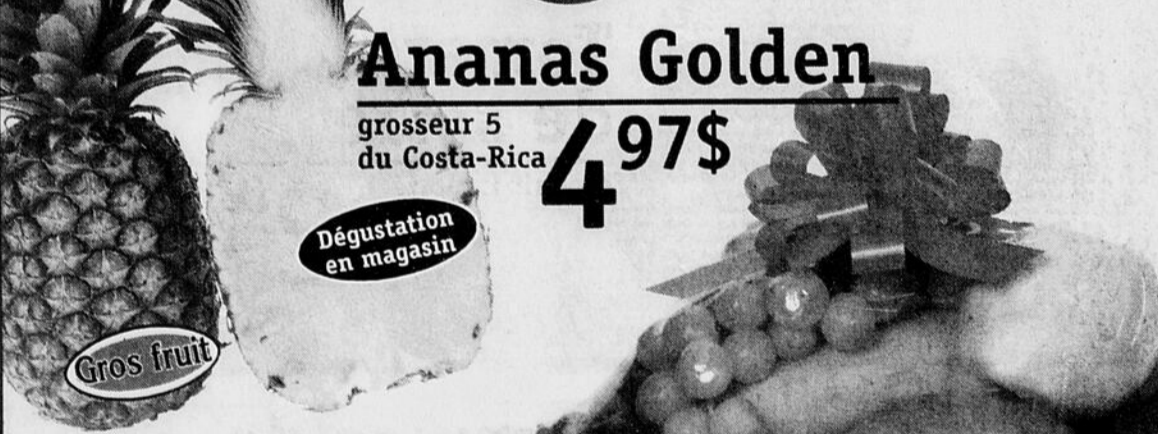
1 37\$/lb
3,02\$/kg



Pommes McIntosh

grosneur
de fantaisie

4 97\$
Sac de
10 lb



Ananas Golden

grosneur 5
du Costa-Rica

4 97\$

Panier de fruit

14 97\$

Chèvre noir
sélection
2 ans
7,25\$/lb
ou 15,99\$ / kg

Louis Dubois
11,79\$/lb
ou 25,99\$ / kg

Délice des Appalaches
12,70\$/lb
ou 27,99\$ / kg

Sir Laurier d'Arthabaska
5,99\$
170 g

Mont St-Benoit
9,07\$/lb
ou 19,99\$ / kg

Très grande variété
de fromages
Coupes de fromages
selon vos
spécifications
Service-conseil
personnalisé

Crème 35%

2 59\$
500 ml

LAITERIE
LAMOthe & FRÈRES
DEPUIS 1913

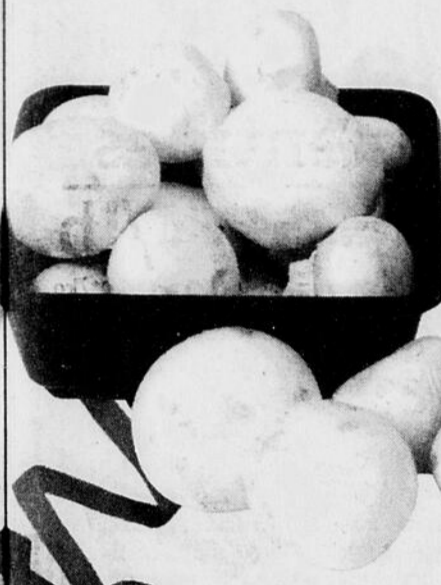
Joyeux Noël

HORAIRE DES FÊTES
Mardi 24 et 31 déc. 8h30 à 17h
Mercredi 25 déc. et
1^{er} janvier FERMÉ
Jeudi 26 déc. et 2 janv.
13h à 18h

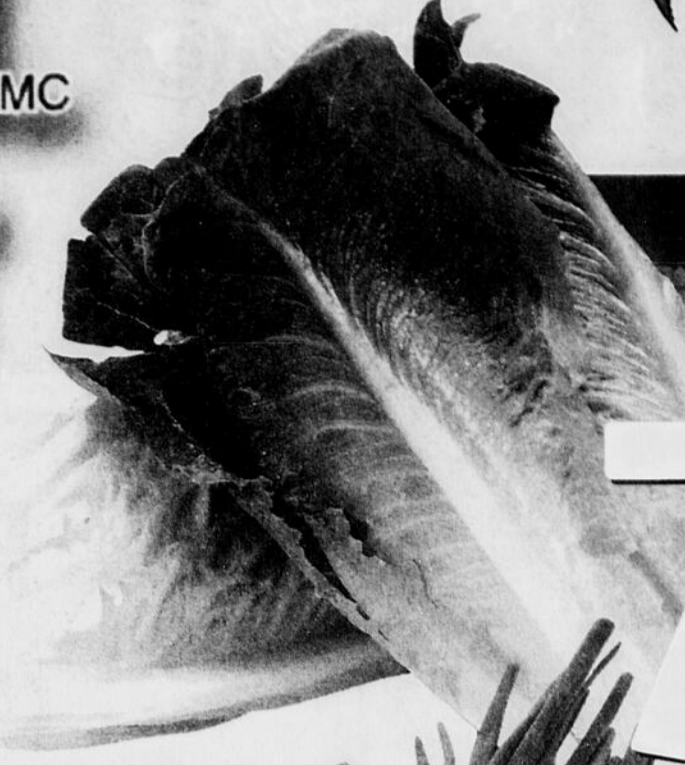
Choix
pour
Spéciaux valides
SHERBROOKE :

TARIEN^{MC}

le Fraîcheur

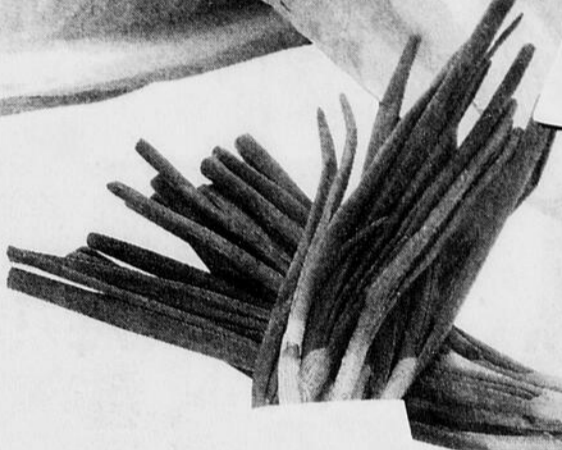


Champignons
du Québec
Canada #1
1.47\$
8 onces



Laitue Romaine
grosneur 24 ~ de Californie

77¢



Oignons verts
grosneur 48
de Californie
3 pour
97¢



Radis
d'Arizona
97¢
Sac de
16 onces



Carottes miniatures
du Québec
Canada #1
97¢/lb
2,14\$/kg



Endives
du Québec
Canada #1
1.97\$/lb
4,34\$/kg



Tomates rouges de serre
produit importé
2.97\$/lb
6,55\$/kg



Pommes de terre rouges
du Québec
Canada #1
2.97\$
sac de 10 lb



Brie
7,25\$/lb
ou 15,99\$ / kg



Langres Le Champenois
8,49\$
le panier de 180 g

Spéciaux sur fromages
en vigueur jusqu'au
3 janvier 2003
ou jusqu'à épuisement des stocks

Choisissez la fraîcheur
du Végétarien
pour combler vos invités!

valides du samedi 21 au vendredi 27 décembre 2002

ROOKE: Terrasses 777 et coin King Jacques-Cartier



Croustilles
saveurs variées
2.29\$
+ tx
150 g



1.09\$ + tx
750 ml
perrier
Eau de source naturelle gazéifiée
régulier, citron ou lime

l'Abeille
Spécialiste en touche finale



Vente 25^e anniversaire
 du 24 décembre au 31 janvier
15% à 50% de rabais
 Meilleurs voeux pour l'année 2003

- Livraison rapide
- Cadeaux & accessoires de décorations
- Visite à domicile

Fleurs pour toutes occasions
 (819) **566-2141**
 2150, rue Galt Ouest
 Sherbrooke (Québec) J1K 1K2



Imacom, Martin Blache

La boutique TAFI de Récupex, affirme Lise Du Moulin, offre des produits fabriqués sur place à des prix nettement inférieurs au marché, faits à partir de vêtements recyclés.

Récupex roule à plein régime

Daniel Forgues
 dforgues@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Il y a déjà plusieurs semaines que les employés de Récupex vivent intensément la période des Fêtes.

Ils vivent les Fêtes en travaillant ardemment pour suffire à la demande, car certains articles produits dans leur atelier de couture sont très en demande, comme les pantouffles de cuir, des sacs à bouteille de vin en cuir, des coussins et sacs à main de cuir, de fourrure.

«Nos sacs en cuir pour les bouteilles de vin sont exclusifs, à ma connaissance nous sommes les seuls à en fabriquer», révèle Lise Du Moulin, représentante des confections pour la boutique TAFI de Récupex.

Pantouffles, coussins et sacs à bouteille de vin sont conçus à partir d'articles de cuir ou de fourrure récupérés par Récupex.

Récupex et sa boutique TAFI sont devenus une véritable PME depuis quelques années, convient le directeur général de l'endroit, Guy Rancourt.

Cette année, croit-il, l'organisme de récupération aura reçu près de 2,2 millions de tonnes de vêtements dans ses locaux de la rue Hertel; la performance est tellement grandissante que l'on songe à louer des locaux voisins pour suffire à la demande.

Près d'une quarantaine d'employés travaillent chez Récupex, la majorité étant des personnes désireuses de retourner sur le marché du travail, leur salaire étant assuré par Emploi-Québec pour une période de six mois.

De plus en plus de place

Avec sa production, la boutique TAFI (Trempin, Atelier, Formation et Insertion) prend de plus en plus de place sur le marché.

«Nous sommes présents à Sutton, Knowlton, Magog ainsi que dans une dizaine de boutiques de Sherbrooke», avoue fièrement Lise Du Moulin.

Depuis trois ans, la boutique de Récupex avait fait un succès avec ses pantouffles en cuir recyclés que l'on vend à près de 25 \$, comparé à un prix de quelque 60 \$ pour un produit semblable sur le marché traditionnel.

La nouveauté de cette année: les sacs à bouteille de vin en cuir, l'un à 12,95 \$, l'autre à 14,95 \$.

«Je connais plutôt bien le marché et cet article n'existait pas. La boutique laisse habituellement nos produits en consignation, mais certains marchands préfèrent les acheter tellement la demande est forte», confie Mme Du Moulin.

La boutique TAFI offre également des vêtements de qualité triés des marchandises reçues au cours de l'année, de même que des créations vestimentaires (pour hommes et femmes) de style médiéval produites dans les ateliers de la rue Hertel.

Organisme à but non lucratif, Récupex a commencé par récupérer papier et carton en 1975 avant de se consacrer à la récupération de vêtements en 1992.

Les vêtements reçus sont triés sur la rue Hertel. Ceux qui ne sont pas récupérables sont déchiquetés et confiés à des entreprises qui en feront du feutre. D'autres sont donnés à des organismes communautaires de la région et certains sont pressés en ballot avant d'être expédiés dans des pays d'Afrique.

Pour plus de renseignements: Récupex, 820-1300.

Joyeuses... glissades!

David Bombardier
SHERBROOKE

Les amateurs de sports de glisse sont attendus au mont Bellevue durant le temps des Fêtes. Ils pourront dévaler quatre pistes et la glissade sur tubes est également mise à leur disposition, selon l'horaire suivant: de 9 h à 22 h les samedis et lors des congés scolaires, de 9 h30 à 16 h30 les dimanches et de 9 h à 16 h les 24 et 31 décembre. La station sherbrookoise sera cependant fermée les 25 décembre et 1er janvier.

la **Baie** encore plus

Festivement vôtre!

Les samedi et dimanche 21 et 22 décembre!

RABAIS ADDITIONNEL DE **10%** SUR PRESQUE TOUT QUAND VOUS RÉGLEZ AVEC VOTRE CARTE DE CRÉDIT



MARCHANDISE À PRIX ORDINAIRE, DE SOLDE ET DE LIQUIDATION

Exceptions: articles « Achat spécial », « Notre meilleur prix chaque jour » et ceux des rayons concédés; aubaines lève-tôt, produits de beauté, fragrances; articles de rayon sans suite et de fin de série: meubles, duos-sommeil, appareils électroniques et gros électros. D'autres exceptions s'appliquent, précisions en magasin.

40% de rabais
 tenues de nuit et peignoirs pour elle

40% de rabais
 vêtements d'extérieur automne-hiver pour elle

40% de rabais
 peignoirs et pyjamas Mantles™ et ToGo™ pour lui

50% de rabais
 bijoux en or à 10 ct, 14 ct et 18 ct.

50% de rabais
 serviettes et linge de table ou de cuisine à thématique festive et décorations, arbres et lumières de Noël

40% de rabais
 vaisselle, verrerie, papier-cadeau, cartes sous boîte, choux et diabolins à thématique festive

15% de rabais
 petits électros de cuisine et d'hygiène personnelle

25% de rabais additionnel
 ces articles à prix déjà réduit: mode, chaussures et accessoires pour tous, linge de maison et articles ménagers non électriques
 Sur nos derniers prix étiquetés.

30% de rabais additionnel
 bijoux à prix déjà réduit
 mode griffée et lingerie à prix déjà réduit pour elle
 Sur nos derniers prix étiquetés.

50% de rabais additionnel
 mode Global Mind® pour elle et lui Sur nos derniers prix étiquetés.

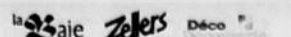
Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions: articles « Notre meilleur prix chaque jour », « Nouvellement réduit », « About griffé », « Achat spécial », ceux des rayons concédés et les nouveautés.

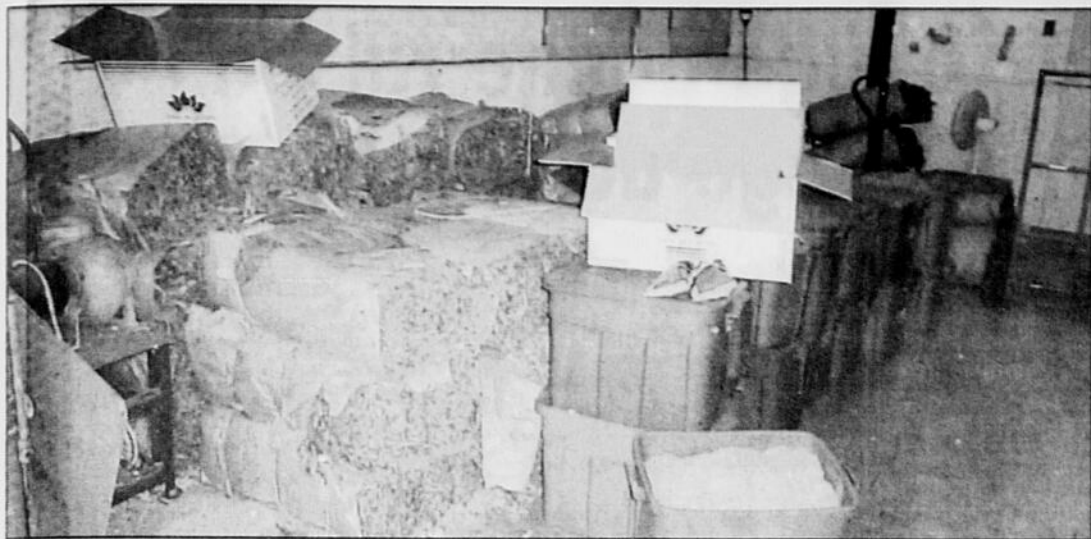
Prenez-la. Activez-la. Offrez-la.

Le cadeau... aux mille et une possibilités.



Utilisez-la.





La Tribune, Guy Marchand

La GRC a effectué une perquisition hier à l'entreprise Tabac de l'Estrie située sur la rue Centre à Richmond. Quelque 20 000 kilos de tabac en feuilles ainsi que des sacs de tabac fin ont été saisis.

Plus de 20 000 kilos de tabac perquisitionnés

Guy Marchand
RICHMOND

La mise à jour d'un réseau de fraudeurs de produits du tabac, qui opérait dans la réserve de Kanawakhe, près de Montréal, a eu des répercussions dans la région de l'Estrie alors que les policiers de la Gendarmerie Royale du Canada ont effectué, hier, une saisie de plus de 20 000 kilos de tabac en feuilles et fin ensaché ainsi que tous les équipements de l'entreprise Tabac de l'Estrie, située sur la rue Centre à Richmond.

Les fraudeurs ont été notamment mis en accusation pour ne pas avoir acquitté les droits d'accises et les taxes sur les produits du tabac. Un homme de la municipalité de Ste-Julie que l'on présume être à la tête du réseau, Richard Robillard a été inculpé dans ce dossier qui a abouti après plus de deux mois d'enquête menée conjointement par le service de police de la Ville de Montréal, la GRC et la Sûreté du Québec.

Cette opération policière, connue sous le nom d'Accès, a donc eu des répercussions dans la région de l'Estrie.

Aucune accusation n'a été effectuée pour l'instant envers le propriétaire de l'entreprise de Richmond, tout à fait légale. Cependant, les policiers poursuivent leur enquête dans ce dossier et d'autres mises en accusation pourraient survenir au cours des prochaines semaines, a fait savoir le relationniste Alain Gilbert de la GRC.

«Pour le moment, le propriétaire de l'entreprise n'a pas été inculpé sous aucun chef d'accusation et nous sommes à réunir toutes les preuves dans cette affaire, a-t-il expliqué. Néanmoins, cette entreprise a servi de fournisseur aux fraudeurs et tous les stocks et équipements ont été saisis et transportés à Montréal. D'autres perquisitions ont eu lieu dans la région montréalaise», a ajouté le porte-parole de la Gendarmerie royale du Canada.

L'entreprise de Richmond vendait des quantités de 35 kilos de tabac en vrac et les têtes dirigeantes du réseau assuraient la vente et la distribution du produit qui était livré en sachets ou transformé en cigarettes. Ces produits du ta-

bac étaient écoulés sur la réserve autochtone sous différentes marques de commerce.

Cette opération aurait privé les autorités gouvernementales de plusieurs centaines de milliers de dollars en taxes et droits d'accises. D'autres opérations policières ont eu lieu dans la région montréalaise au cours des dernières semaines pour des délits semblables. La majoration du prix des cigarettes exigée aux usagers, explique ce phénomène qui n'est pas nouveau pour les forces policières.

Table de BILLARD

GRAND CHOIX 35.49\$ mois

Sur accusation de votre bureau de crédit

- Ardoise
- Toute équipée
- Installation incluse

MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558

À L'ACHAT DE LA PLUPART DES MODÈLES 2002 OU 2003 NEUFS EN STOCK

99

JOURS SANS PAIEMENTS*

C'est l'événement

VALEURS en fête!

 <p>MUSTANG 2002 Moteur V6 3.8 L 2 portes coupe Groupe sport 6 CD radio AM/FM</p>	 <p>WINDSTAR SPORT 2003 Système audiovisuel familial Freins antiblocage aux 4 roues Rétroviseurs extérieurs chauffants à réglage électrique</p>	 <p>FOCUS SE FAMILIALE 2003 Direction Radio AM/FM stéréo avec lecteur laser Verrouillage des portes électrique avec entrée sans clé à télécommande</p>
 <p>ESCAPE XLT 2003 Phares antibrouillards Climatiseur Radio AM/FM stéréo avec chargeur de 6 CD Glaces en verre undirectionnel</p>	 <p>TAURUS SEL 2003 Tot volant à transmission à commande électrique Pédales à réglage électrique Alarme anti-intrusion à détection périmétrique Climatisation à régulation électronique de la température</p>	 <p>F-150 XTR 4x4 2003 Marchepieds moxles Climatiseur Phares antibrouillards Jantes en aluminium de 17 po</p>



Camille Routhier



Marc Durand

<p>ACHAT*</p> <p>Mise de fonds 0\$ Paielement pendant 99 jours Intérêt pendant 99 jours</p>	<p>LOCATION**</p> <p>Mise de fonds 0\$ Dépôt de sécurité 1^{re} mensualité payée par Ford</p>
---	---

MAURAI'S

Coaticook

292, rue Main Est Coaticook 849-2767

100% de satisfaction aux DIPLÔMES

Photos à titre indicatif seulement. *Achat: cette offre s'applique à l'achat de la plupart des modèles 2002 ou 2003 neufs en stock avec un financement de 36 mois ou plus de Crédit Ford, sur approbation de crédit. Frais de transport et taxes applicables en sus. **Location: cette offre s'applique à la location de la plupart des modèles 2003 neufs en stock pour des termes allant de 24 à 48 mois de Crédit Ford, sur approbation de crédit. Ces offres s'appliquent à la plupart des véhicules Ford neufs en stock, à l'exception des Lincoln, Thunderbird, Série F, dont le PFAV excède 1550 kg et des véhicules optionaux (SVT) et s'adressent uniquement à des particuliers. Immatriculation, assurances et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Ces offres ne peuvent être jumelées à une offre de financement à 0% ni à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés pour laquelle certaines conditions s'appliquent. Ces offres de durée limitée peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Voyez votre conseiller Ford pour obtenir tous les détails.

Chez Confiance, c'est le temps des FAITES!

FAITES-vous plaisir!



Luce et Lisette à l'accueil.



Caroline et Lyssia, conseillères en produits de coiffure et d'esthétique



Marie-France, coordonnatrice coiffure, Lisette, coordonnatrice accueil et Sonia, coordonnatrice esthétique

FAITES le charme de vos soirées!



Catherine, Anick, Nathalie, coloristes



Sonia, Julie, Brigitte, Karine, Lyne, esthéticiennes, électrolystes

FAITES SENSATION!



Susie et Julie (absente sur la photo), massothérapeute et orthothérapeute



Kathleen et Any, techniciennes en pose d'ongles.



Colette-Chantal, technicienne tresses africaines

FAITES-vous belle!



1^{re} rangée :
Brigitte, Elysaeth
2^e rangée :
Josée, Bruno, Priscilla,
coiffeurs-styliste,
1^{er} plancher

FAITES toute la différence!



Anne, Marie-France, Mélissa, Maude, Guillaîne, coiffeurs-stylistes, 1^{er} plancher

ET SURTOUT... FAITES la FÊTE!



Tricia, Stéphane, Marie-Julie, coiffeurs-stylistes, 2^e plancher



Marie-France et Réjean, propriétaires

275, rue King Ouest
Sherbrooke
(819) 346-8488

CONFIDENCE

CENTRE DE BEAUTÉ

Confiance, de mèche avec vous toute l'année!

Le juge donne raison au Collège de Sherbrooke

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Le juge Léo Daigle, de la Cour supérieure, a donné raison au Collège de Sherbrooke et a rejeté l'action de 99 024 \$ qu'une entreprise de Thetford Mines avait intentée contre la maison d'enseignement dans une affaire d'appel d'offres.

Le Service Sanitaire Frontenac Ltée de Thetford Mines avait réclamé cette somme au Collège de Sherbrooke parce qu'il avait été le plus bas soumissionnaire conforme à la suite d'un appel d'offres du Collège qui a décidé, en bout de ligne, de prolonger le contrat de Sécurité Kolossal Inc. pour une durée de trois ans.

Le Collège a plaidé pour sa part que les documents d'appel d'offres spécifiaient qu'il ne s'engageait pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions présentées et n'encourrait aucune obligation ou frais d'aucune sorte envers l'un ou l'autre des soumissionnaires.

Le contexte factuel

La Cour situe le contexte factuel en rappelant qu'en mai 1998, Frontenac a répondu à un appel d'offres du Collège visant l'adjudication d'un contrat de service de gardiennage d'une durée de trois ans, à compter du 1er juillet 1998.

Frontenac s'est avéré le plus bas soumissionnaire conforme, le second étant Sécurité Kolossal dont le contrat venait à échéance. La différence entre les deux soumissions a été d'environ 20 046 \$ sur trois ans.

Le directeur des services à l'équipement a recommandé à la direction du Collège d'octroyer le contrat à Frontenac qui avait déjà fait savoir qu'elle remplacerait jusqu'à sept des agents déjà à l'emploi de Kolossal, ne conservant que trois d'entre eux et les deux officiers qui auront la charge d'entraîner les nouveaux.

Au moment de préparer sa soumission, Frontenac avait prévu embaucher sept ex-travailleurs de la Mine B.C., à Thetford Mines, qui étaient sans emploi depuis le 28 janvier 1998 et admissibles à une subvention d'Emploi-Québec dans le cadre d'un programme visant le reclassement de travailleurs pour la plupart dans la cinquantaine.

Selon ce programme, Frontenac comptait recevoir durant les 70 semaines où les emplois étaient subventionnés, une somme de 89 040 \$.

Avant tenu compte, entre autres motifs, du très faible écart entre le plus bas soumissionnaire et le second plus bas soumissionnaire conforme, des services hautement satisfaisants donnés par la firme Sécurité Kolossal, de l'information que Frontenac n'embaucherait pas quatre agents de sécurité actuellement employés par Kolossal et oeuvrant au Collège, de l'impact sur ces quatre personnes et sur le climat de travail au sein de l'équipe restante, le Collège a à l'unanimité accordé, le 17 juin 1998, le contrat à Kolossal.

Frontenac a plaidé que le Collège avait agi illégalement et de mauvaise foi en écartant sans motifs valables sa propre politique d'adjudication des contrats, d'où la subvention perdue de 89 040 \$ et le profit estimé à 9984 \$ et 870 \$ pour les frais relatifs à la préparation de sa soumission.

Des raisons ni frivoles ni futiles

Après avoir consulté la jurisprudence et analysé les circonstances de cet appel d'offres, le juge Daigle a retenu que: «Frontenac savait très bien, et devait en demeurer consciente, que le Collège n'était pas tenu d'accepter sa soumission et lui octroyer le contrat du seul fait qu'il avait présenté la soumission la plus basse. Généralement, c'est ce que le Collège avait fait jusque-là en conformité avec l'article 3.8 de sa politique qui lui permettait toutefois de façon exceptionnelle d'y déroger.»

Le Tribunal a poursuivi que rien ne démontrait que le Collège avait agi dans l'illégalité ou de mauvaise foi comme l'a allégué Frontenac.

«De plus, contrairement à ce qu'elle a soumis, le Collège n'a pas enfreint sa propre politique qui lui permet de passer outre, c'est-à-dire à l'octroi d'un contrat au plus bas soumissionnaire conforme si elle estime avoir des motifs sérieux pour le faire, des motifs qui méritent considération. Les raisons qui ont amené le Collège à prendre la décision que lui reproche Frontenac ne sont ni frivoles ni futiles.»

Pour ces motifs, le Tribunal rejette l'action de la demanderesse Service Sanitaire Frontenac Ltée sans frais.

FAN CLUB

Vente fin de saison!
Jusqu'à 60 % de rabais sur toute la collection automne-hiver.
Joyeux Noël et Bonne Année
L'équipe Fan Club

142, rue Wellington Nord - 569-6091

Le parfait cadeau

Couteaux de chasse, de cuisine et de collection

Michel Ouellette
Artisan coutelier

Fabriqués entièrement à la main depuis 1978
Acier inox 440, de Suède, acier forgé et acier de Damas

Grand choix de modèles ou votre dessin sur mesures
Garantis à vie



Tél. : (819) 889-2554
35, chemin Morrison
Sawyerville, Québec
*?!

Joyeux temps des fêtes

Au centre-ville de Sherbrooke
une grande variété de professionnels réputés
vous offrent un service de qualité...
où seules les solutions comptent.

Joignez l'utile à l'agréable.

Venez découvrir la magie du temps des fêtes
au centre-ville de Sherbrooke.



Fresque de la terrasse Dufferin (1902) : M.U.R.I.R.S.
Chorale : Bel Canto
Photo : François Richard

- | | | | |
|---|---|---|---|
| Graphiq Illustration
66, rue Albert, studio 27
Tél. : (819) 563-8039 | Maurice Paquet, Psychologue
6, rue Wellington Sud, local 210
Tél. : (819) 822-1937 | David-J. Crockett, Comptable agréé
32, rue Wellington Nord, bureau 202
Tél. : (819) 633-6333 | Placements Promos Inc. (Logis 2001)
149, rue Wellington Nord, bureau 149
Tél. : (819) 829-5644 |
| Visages
67, rue Wellington Nord
Tél. : (819) 562-6489 | Cimaise Architectes
36, rue Wellington Nord, bureau 300
Tél. : (819) 563-3878 | Nadeau & Bellavance communication
32, rue Wellington Nord, bureau 317
Tél. : (819) 821-9998 | Bellefeuille & Cyr
Notaires et Conseillers juridiques
165, rue Wellington Nord, suite 100
Tél. : (819) 563-1151 |
| Orthodontiste, Dr Jean Cassar
75, rue Wellington Nord, bureau 300
Tél. : (819) 566-8244 | École de conduite Technic
100, rue King Ouest
Tél. : (819) 564-1434 | Centre de Réadaptation Estrie
46, rue Wellington Nord
Tél. : (819) 346-8411 | Laroche Alric Ouellet, Avocates
Chapdelaine & Associés avocats
165, rue Wellington Nord, Bureau 310
Tél. : (819) 563-3303 |
| Gestion Syral
138, rue Wellington Nord, bureau 103
Tél. : (819) 566-1270 | CFLX FM 95.5
Radio communautaire
67, rue Wellington Nord
Tél. : (819) 566-2787 | Élixir Inc.
111, rue King Ouest, bureau 105
Tél. : (819) 562-5771 | Rock A. Fournier, Avocats
Madeleine Drapeau, Avocate
165, rue Wellington Nord
Tél. : (819) 348-0505 |
| Western Union
Services de chèques encaissés
104, rue King Ouest
Tél. : (819) 822-2749 | M. Jacques Laliberté, Notaire
138, rue Wellington Nord
Tél. : (819) 566-7376 | Ambulance Saint-Jean
31, rue King Ouest, bureau 417
Tél. : (819) 820-1184 | Jean-Claude Boutin
Avocat et procureur
75, rue Wellington Nord, Bureau 100
Tél. : (819) 569-9933 |
| Normand Benoit, Architecte
138, rue Wellington Nord, bureau 104
Tél. : (819) 823-0476 | Collège de l'Estrie
37, rue Wellington Nord
Tél. : (819) 346-5000 | École Paul Rycke, Coiffure
51, rue Wellington Nord
Tél. : (819) 566-8994 | Laurent Lemay, DMD, Cert. Péd.
Dentiste spécialisé pour enfant
75, rue Wellington Nord
Tél. : (819) 566-5722 |
| Agence de Voyage, Le club Stan-Buy
219, rue Wellington Sud
Tél. : (819) 566-5595 | Bingo publicité inc.
165, rue Wellington Nord
Tél. : (819) 563-9901 | Réseaux des Coop
31, rue King Ouest, bureau 410
Tél. : (819) 566-6303 | |
| Tatou Communication visuelle
36, rue Wellington Nord
Tél. : (819) 566-1238 | Interimage
18, rue Wellington Nord, bureau 9
Tél. : (819) 565-0013 | Assurance forestière des Cantons de l'Est
138, rue Wellington Nord, bureau 100
Tél. : (819) 562-3388 | |



North Hatley

**Veille du
Nouvel An**
31 décembre

Repas gastronomique
7 services

« Sleigh Ride »
(optionnel)

GRUPE SIERRA
Musique Pop Latine

Vin mousseux à minuit.
On chante, on fête jusqu'à
minuit... après on danse!

49\$ (boissons et service en sus)



Venez prendre l'air,
festoyer et danser avec nous!

Réservation : 842-4242

Les bibliothèques scolaires sont désuètes

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Malgré l'aide supplémentaire allouée par le ministère de l'Éducation (MEQ) entre 1998 et 2001, les bibliothèques scolaires ne sont toujours pas en mesure de «répondre aux multiples exigences» du programme éducatif québécois.

C'est ce que révèle un rapport confidentiel du MEQ, préparé à partir de données recueillies dans une trentaine de bibliothèques scolaires de neuf régions administratives de la province. Ce document, remis en décembre 2001, doit servir à l'élaboration d'un plan d'action gouvernemental prévu en 2003.

À l'adoption de la Politique de la lecture et du livre en juin 1998, le MEQ avait alloué 9 millions \$ répartis sur trois ans afin «d'acquiescer des ressources documentaires visant à combler les besoins des élèves», peut-on lire au chapitre II de cette politique.

Cet argent s'ajoutait à l'allocation habituelle de trois dollars par élève versée à chaque année aux commissions scolaires.

Cinq ans plus tard, les problèmes sont encore criants. «La désuétude de la documentation, l'insuffisance des ressources financières pour actualiser les fonds documentaires ainsi que le manque de personnel et de soutien technique pour le traitement de la documentation anéantissent les efforts de redressement», note la direction des ressources didactiques du MEQ.

«Les bibliothèques sur trois devraient «retirer plus de 40 % de leurs documents». Au primaire, ce sont 40 % d'entre elles qui devraient faire de même. Une bonne occasion de dresser un inventaire (une bibliothèque sur cinq n'en a pas) et d'informatiser la collection (seules 33% des bibliothèques du primaire le font). Ne reste ensuite qu'à modifier leur environnement et à embaucher du personnel...»

En Estrie

Cette situation est connue en Estrie depuis plusieurs années. En juin 1999, la direction régionale du MEQ avait déposé un rapport dans lequel elle dressait un portrait similaire.

«La situation est encore préoccupante», a reconnu hier Nathalie Ouellet, chargée de ce dossier à la direction régionale du MEQ. Depuis 18 mois, un comité formé de représentants du MEQ, du ministère de la Culture et des Communications, du Conseil de la culture, des écoles et des municipalités cherchent des solutions. Il doit faire rapport prochainement.

«Les pistes les plus prometteuses s'avèrent des ententes entre les écoles et les bibliothèques municipales pour l'échange de livres, les visites, les consultations en vue des achats, les activités telles que les heures du conte», a indiqué Mme Ouellet.

À la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, la directrice des ressources éducatives a admis ignorer l'état des bibliothèques scolaires sherbrookoises. Celles-ci relèvent des conseils d'établissement, a mentionné Louise Nadeau.

La directrice a aussi indiqué que la gestion des bibliothèques des écoles primaires varie beaucoup car elles dépendent de l'implication de bénévoles. Celles des écoles secondaires, pour leur part, ont souffert de réductions budgétaires.

Livres caducs

Au primaire, par exemple, 87 % des bibliothèques possèdent des ouvrages de recherche jugés «moins que satisfaisants». Les oeuvres littéraires y font aussi piètre figure.

Au secondaire, la qualité des collections est encore plus douteuse: les bibliothèques visitées disposent d'ouvrages de recherche «moins que satisfaisants» dans 80 % des cas, et d'oeuvres littéraires aussi peu adaptées aux besoins des élèves dans 67 % des cas.

Sur les rayons des bibliothèques se trouvent donc bien des livres caducs, hérités «d'établissements scolaires qui ont fermé leurs portes au début des années 1970», «de fonds documentaires liés à d'anciens programmes d'études qui ne sont plus donnés par l'école» ou encore «de l'opération Démarrage-Redémarrage», qui date elle aussi de 1970!

Résultat: au secondaire, deux bi-

DÉCRET SUR LE PERSONNEL D'ENTRETIEN D'ÉDIFICES PUBLICS DE LA RÉGION DE QUÉBEC

Le Comité paritaire, chargé de voir à l'application du décret ci-haut mentionné, informe les entrepreneurs, employeurs ainsi que tous les salariés et salariés régis par le décret sur le personnel d'entretien d'édifices publics de la région de Québec, qu'à compter du 1er janvier 2003 les taux horaires seront les suivants :

Catégorie « A »	12,30 \$
Catégorie « B »	11,90 \$
Catégorie « C »	12,80 \$

Chef d'équipe : 0,50 \$ en plus de la rémunération horaire prévue pour la catégorie d'emploi à laquelle il est affecté.

Si vous êtes une ou un salarié en entretien ménager et que l'entreprise pour qui vous travaillez ne respecte pas ces taux ainsi que d'autres avantages auxquels vous auriez droit, n'hésitez pas à communiquer avec nous au numéro suivant : (418) 667-3551 ou sans frais, 1 888 667-3551.

IMPORTANT

Tous les travaux de nettoyage après sinistre sont aussi régis par le décret. Les heures effectuées en plus des heures de la journée normale de travail qui est de 8 heures, constituent des heures supplémentaires et entraînent une majoration de 50 %.

À l'occasion des fêtes, nos bureaux seront fermés du 24 décembre 2002 au 6 janvier 2003.

LE COMITÉ PARITAIRE DE L'ENTRETIEN D'ÉDIFICES PUBLICS DE LA RÉGION DE QUÉBEC

1900, avenue Mailloux, bureau 230
Québec (Québec) G1J 5B9
Téléphone : (418) 667-3551
Sans frais : 1 888 667-3551
Télécopieur : (418) 667-3552

Roger Simard,
directeur général

la Baie RECTIFICATIF

Cahier Destination solde du week-end (11-4W).

En page 2, on aurait dû lire :
Classiques Jockey en coton, slips échanrés, culottes, slips ou minislips, 3 pour 19,50 \$.

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs.



GRANDE VENTE D'AVANT NOËL

chez **BOTANIX** de Fleurimont

Venez profiter des rabais qui s'emballent jusqu'à 75%

- * Accessoires de décoration et de jardin
- * Tableaux * Fontaines d'intérieur et d'extérieur
- * Plantes vertes * Fleurs de soie et séchées
- * Cache-pots décoratifs * Supports pour bouteilles de vin
- * Collection de vases Ikebana * Collection "Art au quotidien" pour hommes

Serres et Pépinières GAGNON BOTANIX

2480, rue King Est
Fleurimont • 564-0044

Adam

CHEVROLET OLDSMOBILE
COATICOOK

DERNIÈRE CHANCE!

Chez Adam

vous gagnez
1 000 \$ minimum
ou jusqu'à **10 000 \$**
et même **GAGNEZ**
votre voiture!

DÉCROCHEZ
VOTRE **GM***



Financement à partir de **0%**



CAVALIER 2003

à partir de
178\$ /mois*

Location 48 mois
Première mensualité payée par GM

SILVERADO
Pick up 4 x 4
Cabine allongée



SILVERADO CHEVROLET

Mensualités de location les plus basses!

541, rue Main Ouest
Coaticook

Adam
CHEVROLET OLDSMOBILE
COATICOOK

(819)
849-6304

*Location 48 mois, comptant de 2 614 \$. Sujet à l'approbation du crédit.

LIQUIDATION

Moore's DE FIN D'ANNÉE



COMPLETS POUR HOMME
129⁹⁹

VESTONS SPORT **99⁹⁹** 2 POUR 175\$

CHAUSSURES CHICS A PARTIR DE **49⁹⁹**

PANTALONS TOUT-ALLER DOCKERS **39⁹⁹**

CHEMISES HABILLÉES 2 POUR **35**

UNE SÉLECTION DE VÊTEMENTS SPORT ET DE VÊTEMENTS D'EXTÉRIEUR ECONOMISEZ JUSQU'À **50%**

TAILLE PORTE - FRAIS ADDITIONNELS

Moore's
VÊTEMENTS POUR HOMMES

3147, boul. Portland
819 346-1919

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

L'Estrie scientifique et technologique

L'identité de l'Estrie prend de plus en plus la couleur d'une région de haut savoir dans une zone verte, parsemée de lacs et de montagnes, entre la vallée du Saint-Laurent et la Nouvelle-Angleterre. Les yeux se tournent maintenant vers nous pour découvrir avec un intérêt grandissant notre nouveau profil. Nous sommes devenus un terrain d'invention qui se mobilise pour cultiver tous ses talents. Dans leurs domaines respectifs, les innovateurs éclairent cette magnifique région et donnent à tous ses habitants l'espoir d'un avenir encore meilleur.

Au Rendez-vous national des régions, le gouvernement a confirmé cette vocation en reconnaissant l'Estrie comme Pôle d'excellence technologique du Québec. Ce nouvel atout pour notre développement socio-économique à long terme s'applique à toute notre région qui dispose de structures de recherche et d'enseignement non seulement pour accueillir des industries de pointe, mais aussi

pour en favoriser la création et la croissance.

L'enjeu consiste à consolider l'émergence de l'Estrie comme leader dans l'économie du savoir. Qu'y a-t-il de spécial dans cette nouvelle économie? Alors que, dans le passé, la prospérité a été tour à tour déterminée par la possession de terres, de ressources naturelles, d'industries manufacturières et de capital, la connaissance est maintenant devenue le facteur primordial de la croissance économique. Cette mutation affecte aussi bien les sciences humaines et sociales que les secteurs de la santé, des sciences pures et du génie.

La désignation de Pôle d'excellence technologique reconnaît la concentration exceptionnelle d'idées novatrices et de savoir-faire réunis dans les neuf institutions du Pôle universitaire de Sherbrooke, dans les entreprises qui se sont créées dans leur sillon, comme dans l'industrie de pointe qui s'est développée en région. Ce noyau de recherche et d'innovation

travaille en synergie avec les villes, les municipalités régionales de comté, le Conseil régional de développement et les centres locaux de développement de l'Estrie.

La reconnaissance de l'Estrie comme creuset par excellence de la technologie s'inscrit dans la stratégie des partenaires qui consiste à mettre en œuvre un cycle complet d'actions visant à augmenter la vitalité et la

prospérité de la région. Ce cycle s'articule autour de cinq piliers : l'embauche de personnel hautement qualifié, le recrutement étudiant à fort potentiel, l'incubation et le démarrage d'entreprises fondées sur l'activité universitaire, l'attraction d'industries de pointe ainsi que le placement des diplômés en région.

Ainsi, l'Estrie entend compléter un ensemble cohérent de conditions nécessaires au développement continu de l'économie du savoir sur son territoire favorisé par le plus fort potentiel de main-d'œuvre hautement qualifiée au Québec. Le Pôle d'excellence technologique répond d'ailleurs à la volonté déjà exprimée par le CRD Estrie dans l'entente cadre de développement 1999-2004 : encourager l'utilisation des technologies avancées pour accroître la capacité d'innovation et favoriser le démarrage d'entreprises à fort contenu technologique.

Les partenariats nécessaires aux différentes actions auront un fort effet structurant pour la région en liant

plusieurs intervenants socio-économiques de premier plan. Sur un horizon de cinq ans, on estime que cette prise en main collective permettra de :

- tripler le nombre d'industries de pointe en Estrie;

- tripler la quantité de nouvelles entreprises de la région issues d'institutions du Pôle universitaire de Sherbrooke;

- tripler le nombre de contrats de recherche et développement entre les membres du Pôle universitaire et les entreprises de la région.

Appuyée par une concertation exemplaire qui fait la force de l'Estrie, notre volonté affirmée et maintenant reconnue de déployer le plein potentiel du Pôle d'excellence technologique constitue dorénavant la voie privilégiée pour assurer l'avenir de la région, sur une base porteuse à long terme.

Bruno-Marie Béchard, ing. est recteur de l'Université de Sherbrooke et éditeur invité



Bruno-Marie BÉCHARD

Tribune libre

Payer des immobilisations comptant: un choix judicieux

Dans le cadre de restrictions budgétaires, le Comité exécutif et le Conseil de ville de Sherbrooke ont choisi la plus avantageuse des solutions pour les contribuables. Après un an de vie commune, les conseillers représentant les anciennes villes apprennent à penser de plus en plus «une ville, un territoire: Sherbrooke». Qu'on le veuille ou non, c'est la réalité.

Deux choix

Dans les circonstances, deux choix se présentaient aux administrateurs lors de l'équilibre de budget 2003.

L'idée d'appliquer une partie des surplus des anciennes villes à des projets communs, comme la réfection de chaussées, me semble une mesure équitable pour tout le monde. De plus, l'utilisation d'une autre partie des surplus pour la réalisation de projets spécifiques, pensés par les administrateurs des anciennes villes, m'apparaît respectueuse pour ces derniers.

Par ailleurs, l'utilisation des surplus aux fins du remboursement de la dette de certains secteurs, ne respecte pas l'équité entre les anciennes villes, dans la mesure où certains secteurs n'ont pas de dette. Pourquoi une ancienne ville comme Saint-Élie ou l'ancien Canton de Brompton aurait-elle à payer pour des infrastructures du secteur de Rock Forest? En outre, quel propriétaire de bungalow penserait-il à payer une partie de son hypothèque comptant et emprunter pour payer la réfection de sa cour?

Complexité d'application

Même si l'utilisation des surplus pour payer une partie de la dette serait défendable, il est techniquement impossible d'appliquer ce «beau principe». Il est en effet impossible de payer une dette avant échéance sans avoir à défrayer de fortes pénalités. Quel créancier accepterait de se faire payer des prêts à 7 pour cent ou 8 pour cent avant terme, alors que ces derniers se négocient présentement à 5 pour cent? En outre, environ 50 pour cent de la dette actuelle, représente des taxes de secteur. Or, il est illégal ou même immoral de faire payer par l'ensemble des contribuables d'une ville, les taxes des propriétaires bien identifiés.

Un choix judicieux

En terminant, je me permets de rappeler les propos que tenait le rédacteur en chef de La Tribune, Maurice Cloutier, le 17 décembre dernier: «Un autre choix judicieux que celui de puiser dans les surplus accumulés des anciennes villes pour payer comptant des immobilisations urgentes dans chacun des secteurs concernés, tout en maintenant l'équilibre budgétaire...».

Joyeuses fêtes à toutes les citoyennes et à tous citoyens de la Ville de Sherbrooke.

Clément Nault
 Conseiller municipal et
 vice-président du comité exécutif
 Président de l'arrondissement
 de Brompton



patlaram@sympatico.ca

Fenêtre sur le monde

L'Islam, l'Inde et l'hindouisme



Jean-René CHOTARD

Après le monde de la Méditerranée et celui de l'Asie du sud-est, le monde indien est la troisième zone de contact entre l'islam et une autre civilisation. Interactions, échanges, conflits existent depuis plusieurs siècles. La période actuelle offre comme particularité une réaffirmation de la civilisation hindoue en face de l'islam qui réagit plutôt de manière défensive.

Combat de civilisations

Entre le christianisme et l'islam, le conflit oppose deux visions du même dieu unique. En Asie du sud, l'islam s'est confronté à un autre univers spirituel. Le bouddhisme est né en Inde, après lui se sont développées les diverses formes de l'hindouisme. L'unité du divin y existe, conceptuellement mais en pratique, elle s'éparpille dans une multiplicité de figures divines. Elles-mêmes sont les subdivisions des divinités principales. À la différence de l'islam ou du christianisme qui ont chacun un seul livre sacré (Coran et Bible), le panthéon indien a produit de nombreux livres saints. Et les dévots peuvent suivre, ou l'un ou l'autre, ou même encore un autre.

Le monde indien est entré tôt en contact avec l'islam. C'était il y a 12 siècles dans la région de Karachi. L'impact décisif et violent s'affirme au XVI

siècle, avec la conquête et l'établissement de l'empire Mogul. Ces conquérants devenus empereurs ont été à la fois administrateurs et guerriers.

Vous connaissez Shah Jahan qui fit construire le Taj Mahal à Agra. Vous connaissez le nom de son fils, Aurangzeb, qui fit détruire quantité de temples hindous. À Bénarès en particulier, ville sainte de l'hindouisme, il fit réutiliser les pierres des temples pour construire des mosquées. Trois siècles plus tard, l'état juge prudent de poster des militaires pour garder les dites mosquées, chaque vendredi, à l'heure de la prière des musulmans. Le risque de violence existe et il est aggravé par les circonstances de notre époque.

Échange de civilisation

Entre chrétiens et musulmans, le contact offrait peu d'alternatives. Puisque chacun n'a qu'un seul dieu et que, bien sûr, il est le vrai. Le dieu du plus fort est devenu le dieu obligatoire pour tous. Ainsi disparurent les églises chrétiennes du Moyen Orient et d'Afrique du nord. De même, lorsque le pouvoir arabe fut vaincu en Espagne, les musulmans durent se convertir, ou bien fuir. Rien de semblable dans le monde indien. Peut-être les conquérants moguls ne partageaient-ils pas le feu militant des Arabes. Peut-être aussi la civilisation indienne, très complexe, pouvait subsister et même fleurir sous de multiples formes, quel que fut le pouvoir politique. Des conversions, il y en eut beaucoup. Et les chiffres pèsent lourd. L'Inde compte actuellement 140 millions de musulmans pour un milliard

d'habitants. Mais il faut ajouter les 300 millions qui forment les deux états du Pakistan et du Bangladesh. À la condition de soustraire les quelque 20 millions de chrétiens, le sous-continent indien, aussi appelé Asie du sud, se répartit entre 450 millions de musulmans et 840 millions d'hindous. Chiffres approximatifs bien sûr. Surtout dans la partie nord de l'Inde, les deux religions ont coexisté avec ces violences, inévitablement, mais aussi avec une influence de l'hindouisme sur les convertis musulmans. Les hindous, par leur nombre et la vigueur de leur religion, pouvaient rappeler à l'occasion aux Indiens musulmans qu'ils gardaient pour leur vie quotidienne beaucoup d'habitudes hindoues.

Radicalisation présente

Les zones à majorité musulmane ont refusé d'être absorbées dans une Inde indépendante que domineraient les hindous. C'est l'origine du Pakistan où sont allés pour s'y établir des musulmans qui abandonnèrent leur résidence dans diverses villes de ce qui devenait l'Inde indépendante. Parmi eux, beaucoup avaient éducation et formation professionnelle. Au contraire, la majorité des musulmans plus pauvres ou moins militants sont demeurés là où ils avaient toujours vécu. Malgré leur nombre (140 millions), ces citoyens indiens de religion musulmane ne se sont associés dans aucun parti politique spécial. Ils ont soutenu le parti du Congrès de Nehru, puis de sa fille Indira Gandhi. Ce parti pouvait convenir à tous les Indiens puisqu'il prône la laïcité.

Par ailleurs, la tradition hindoue qui reconnaît la diversité comme l'une des fondations du monde, a volontiers défini une place spécifique pour les musulmans. Ils ont conservé, en droit, une législation familiale distincte. L'état central subventionne le pèlerinage à La Mecque que tout bon musulman doit faire une fois. Ainsi, en 2002, 77 000 musulmans pauvres ont-ils pu gratuitement prendre l'avion pour accomplir le «hajj». Certains musulmans ont prospéré, ils dominent même les milieux artistiques. Dans le cinéma de Bombay, les suavités aux chevelures de rêve aussi bien que les séducteurs à fortes épaules sont musulmans en majorité.

Pourtant, l'équilibre dans une Inde multi-religieuse et paisible ne s'est pas réalisé. Deux causes peuvent expliquer l'interruption de ce rêve. La première tient à la division Inde-Pakistan. Même après plus de 50 ans, il subsiste une terrible animosité. Le Pakistan soupçonne l'Inde de chercher à l'absorber. Les décideurs indiens accusent le Pakistan de vouloir déstabiliser la grande union indienne, faible de toutes les divisions qui peuvent agiter un milliard d'humains. Ainsi se poursuit la rivalité entre un état musulman et un état indien à majorité hindoue.

La seconde cause de tension résulte d'une double radicalisation en Inde même. Celle des musulmans qui sont sensibles à l'écho du fondamentalisme islamique. Celle aussi des hindous. C'est d'ailleurs leur parti qui gouverne actuellement l'État central à Delhi. La dynamique argumentaire des extrémistes hindous consiste à affirmer que l'In-

de, après avoir secoué la tutelle anglaise, voilà plus de 50 ans, doit se débarrasser des traces laissées par la conquête musulmane qui avait précédé. En même temps que la séparation de la province à majorité musulmane du Cachemire, les années 1990 et 2000 ont vu s'aggraver l'intolérance. Le plus sérieux, avec une dimension de drame, s'est produit au Gujarat, au début de l'année 2002. Dans cette province, d'ailleurs voisine du Pakistan, des émeutes intercommunautaires ont fait quelques milliers de morts, en grande majorité des musulmans. Un calme difficile a été rétabli mais les familles des victimes ne peuvent pas déposer plainte, la police, qui est provinciale, ne les reçoit pas. Ce phénomène est très grave car il contredit la notion hindoue de la diversité et du droit pour tout groupe particulier de voir respecter son existence. Des Indiens musulmans risqueraient de se sentir devenus citoyens de seconde classe si leurs pleins droits n'étaient rétablis dans un délai raisonnable.

Ne soyons pas pessimistes. Hindous et musulmans se côtoient dans la vie quotidienne. Même les extrémistes de chaque religion peuvent se trouver des causes communes. Ainsi, en 1999, fondamentalistes hindous et musulmans s'étaient associés pour dénoncer les élections de Miss India et Miss Monde, à Bangalore. Mais dans leur très grande majorité les hindous et les musulmans avaient trouvé, tout simplement, l'une et l'autre très belles. Elles étaient belles... comme l'Inde elle-même!

Jean-René Chotard



NOS VOISINS ANGLOPHONES STEVENSON

Scott Verity
COLLABORATION SPÉCIALE
svstevenson@yahoo.ca

À 5 h 30, chaque matin de la semaine, agriculteurs, professeurs, pêcheurs, avocats, ouvriers et des milliers d'autres auditeurs commencent leur journée avec la voix de Tim Belford.

Tel un rituel, depuis 13 ans, l'animateur de Québec AM (91,7 FM), à l'antenne de CBC Radio, leur dit bonjour de la même façon: «Good morning early risers!» (Bon matin, les lève-tôt!).

De son studio de Québec, Tim Belford dispose d'un porte-voix qui lui permet d'être entendu partout au Québec — à l'exception de l'île de Montréal et de l'Outaouais qui ont droit à leur propre émission du matin — ainsi que dans une partie des provinces maritimes. Mais ce qu'il faut savoir par-dessus tout, c'est que si Tim Belford travaille bel et bien à Québec, c'est ici à Sherbrooke, où habite son épouse, qu'il passe toutes ses fins de semaine.

Son arrivée à la barre de Québec AM survient est survenue à la mort du *Montreal Daily News*, en 1989, où il était adjoint au rédacteur en chef. Depuis, Tim Belford se lève à 3 h 50 chaque matin afin d'être en ondes de 5 h 30 à 8 h 30. Il quitte le bureau vers midi, fait une sieste l'après-midi et poursuit sa journée jusqu'à 23 h le soir... Une routine qu'il observe depuis maintenant 13 ans.

«C'est l'emploi que j'ai occupé le plus longtemps de toute ma vie. Avant ça, je n'ai jamais occupé un emploi pendant plus de trois ans», explique celui qui fut tour à tour professeur de science politique au Collège Champlain, journaliste au *Sherbrooke Record*, directeur du théâtre Piggery de North Hatley, gérant de la micro-brasserie Golden Lion à Lennoxville, marin et responsable du personnel à Pares Canada...

Même s'il n'avait aucune expérience radiophonique, Tim Belford a été engagé sur-le-champ comme animateur, ce qui est très rare lorsqu'on entre à la CBC.

«Ce que je trouve le plus agréable dans ce métier, c'est d'être payé pour parler à des gens intéressants, provenant de tous les milieux, de Jacques Parizeau... à Mordecai Richler, par exemple.»

«Cela peut parfois être stressant, comme lorsqu'une grosse nouvelle éclate. Je me rappelle, à l'époque où j'étais recherchiste temporaire à Québec, avoir tiré du lit le premier ministre de Terre-Neuve, Clyde Wells, à 6 h pour une entrevue de la dernière minute.»

Mais le stress ne dérange pas Tim Belford outre mesure.

«Le plaisir de la radio c'est qu'on a la chance de recommencer à neuf le lendemain. Il y a toujours quelque chose de nouveau qui nous attend.»

Connaitre son public

Un des grands défis pour Tim Belford et l'équipe de Québec AM c'est de connaître son public. La communauté anglophone du Québec hors de l'île de Montréal comprend environ 176 000 personnes. Sur un territoire trois fois plus grand que la France, Tim Belford parle ainsi aux gens de Rouyn-Noranda, du Grand Nord, de la Côte-Nord, et de la Gaspésie jusqu'aux Cantons de l'Est. Le public comprend aussi beaucoup de francophones, désireux d'améliorer leur anglais ou intéressés par la nature provinciale de la programmation, ainsi que des gens du Labrador, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Ontario.

«L'appel le plus bizarre que j'ai reçu provenait d'un homme qui disait habiter Eureka. Je ne connaissais pas du tout cet endroit... On a su qu'il était au point le plus nord du Canada, sur l'île Ellesmere. Il nous appelait sur ondes courtes pour un concours... et a gagné un livre», raconte l'animateur qui assiste régulièrement aux parties de football des Gaiters de l'Université Bishop's.

Tim Belford: la voix matinale de Québec AM



Imagocom: Claude Poudin
Tim Belford: «Ce que je trouve le plus agréable dans ce métier (d'animateur radio), c'est d'être payé pour parler à des gens intéressants, provenant de tous les milieux, de Jacques Parizeau... à Mordecai Richler, par exemple.»

Et comment a évolué le public anglophone de CBC depuis 13 ans? «Il a beaucoup vieilli et leur nombre s'est réduit, constate-t-il. Mais le changement le plus significatif, c'est dans l'attitude face au français. Ma génération n'était pas aussi bilingue que le sont les jeunes d'aujourd'hui, dit l'homme de 55 ans, natif du sud de l'Ontario. Maintenant mon fils et ses amis parlent français et anglais. Ils alternent d'une langue à l'autre au milieu d'une phrase. Et ils ont beaucoup plus tendance à rester et à trouver de l'emploi ici.»

Comme plusieurs, il observe que l'élection de René Lévesque en 1976 «a donné aux francophones beaucoup plus de fierté... ce qui est très bien. Les anglophones qui avaient de l'amertume ont quitté. Ceux qui sont demeurés en ont bénéficié grandement.»

Tim Belford se considère d'abord et avant tout comme un observateur, comme «quelqu'un de l'extérieur» plutôt que comme un acteur important de la communauté anglophone du Québec. Mais en même temps, il reconnaît que les 35 années qu'il a vécues ici, son accent «ni de l'Ontario, ni du Québec» font de lui un membre de cette nouvelle communauté anglophone bilingue qui développe sa propre langue ponctuée de francismes, tels «dépanneurs» et «autoroute».

Christmas Carol

Tim Belford était parmi les cinq lecteurs qui ont donné vie au spectacle *A Christmas Carol*, de Charles Dickens, à l'église Plymouth-Trinity la semaine dernière. Aujourd'hui à 19 h 30 il y aura une deuxième lecture de cette oeuvre, toujours organisée par l'Association des Townshippers, mais cette fois avec d'autres lecteurs; celle-ci se tient à l'église unie de Knowlton, 234 chemin Knowlton. Pour plus de renseignements: (450) 243-0123.

Scott Stevenson est consultant en communication anglaise et réside à Lennoxville.

Lettre ouverte

Trouvons des solutions ensemble

Les médecins spécialistes, j'en suis convaincu, placent le bien de leurs patients avant toute chose. C'est pourquoi, je comprends leur frustration. (...) Le réseau de la santé et des services sociaux est soumis à des pressions importantes qui résultent, en très grande partie, d'un manque de financement. Dans la lutte en faveur d'un meilleur financement des services de santé, les médecins spécialistes peuvent sans aucun doute me compter parmi leurs plus fidèles alliés.

Nous partageons également le même objectif d'offrir des services de qualité. Je reconnais aussi que les ressources mises à leur disposition, notamment sur le plan technologique et sur celui du temps opératoire, sont souvent insuffisantes. Ce sont là des éléments que je me suis engagé à corriger, à la faveur du plan *Pour faire les bons choix*. Ces valeurs communes nous rejoignent au-delà, je l'espère, de toutes nos discussions difficiles sur la rémunération.

Je veux exprimer à nouveau aux médecins spécialistes ma volonté de négocier une nouvelle entente de travail; je suis même favorable à ce que nous nommions un médiateur, d'un commun accord, pour nous aider à reprendre les discussions que nous avons suspendues en raison de l'exercice de moyens de pression. D'ici à ce que nous en arrivions à une entente, je fais cependant appel à leur sens des responsabilités en répondant positivement aux demandes formulées par le Collège des médecins et par l'Association des hôpitaux du Québec. Ces institutions demandent une trêve des moyens de pression et de reconsidérer de façon sérieuse la nomination d'un médiateur neutre et indépendant. Ces propositions sont pleines de bon sens. La période des Fêtes et de janvier sont toujours des moments plus difficiles dans les hôpitaux, à cause des vacances du personnel ou des gripes à soigner. Les patients de toutes les régions du Québec doivent donc être rassurés. En dépit du contexte de négociation, ils devront recevoir pendant ces périodes tous les soins requis par leur état de santé.

Pour ma part, je m'inquiète des conséquences que pourraient avoir les moyens de pression sur les patients. J'ai convenu avec les autorités du Collège des médecins que nous allions tous les jours faire le point sur la situation.

Le recours à une loi spéciale n'est jamais une solution idéale et je peux vous assurer que tout sera mis en oeuvre pour l'éviter. (...)

J'invite donc la Fédération des médecins spécialistes à revenir à la table de négociation et à accepter la médiation. J'assure la population et les médecins que le gouvernement continuera à négocier de bonne foi, dans l'espoir d'améliorer les soins de santé dispensés aux patients et d'assurer des conditions de pratique optimales à celles et ceux qui oeuvrent dans notre réseau de la santé et des services sociaux.

François Legault
Ministre d'État à la Santé et
aux Services sociaux du Québec



Au petit trot
On va chez Thibault
Chercher son cadeau...

« DÉCROCHEZ VOTRE GM »

Gagnez un minimum de 1000 \$*

OU

1 chance sur 6 de gagner

1500 \$, 2000 \$, 2500 \$, 5000 \$, 10 000 \$*

OU

la valeur de votre véhicule*

PREND FIN LE 30 DÉCEMBRE
IL VOUS RESTE 3 JOURS POUR EN PROFITER!

HEURES D'OUVERTURE DU TEMPS DES FÊTES

Lundi, 23 décembre, de 9 h à 21 h

Vendredi, 27 décembre, de 9 h à 18 h

Lundi, 30 décembre, de 9 h à 21 h

Thibault
PONTIAC • BUICK • GMC
SHERBROOKE • MAGOG

* Offre d'une durée limitée. Détails et règlements en magasin.

SHERBROOKE • 3839, rue King Ouest • 563-7878 • MAGOG • 1761, rue Sherbrooke • 843-5767

Les petits coeurs réjouis au CHUS



En recevant son cadeau du père Noël, Nicolas Balafoutas a instantanément oublié sa pneumonie et s'est mis à sautiller sur place en scandant des «youppi!» bien sentis. De quoi faire sourire tout le département de pédiatrie du CHUS, hôpital Fleurimont.

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

père Noël!» avant de sauter dans les bras de l'homme au manteau rouge et de le serrer bien fort.

Une tradition vieille de 17 ans

Un billet aller-simple vers la maison, voilà sans aucun doute le cadeau que souhaitent recevoir une trentaine d'enfants actuellement hospitalisés au CHUS, hôpital Fleurimont. N'ayant malheureusement pas trouvé ces fameux billets dans le fond de sa grande poche, le père Noël a néanmoins réjoui les petits coeurs en distribuant une foule de cadeaux, hier matin, lors de son passage remarqué au département de pédiatrie.

Quand le vieil homme à la barbe blanche a offert un cadeau au jeune Nicolas Balafoutas, celui-ci ne tenait plus en place. «Youppi! Youppi! Youppi!» répétait-il sans cesse en sautant dans les airs, au point d'en perdre son petit masque.

Depuis sa naissance, le Sherbrookois âgé de neuf ans est abonné au CHUS en raison de problèmes respiratoires. Depuis quelques jours, il est hospitalisé pour soigner une pneumonie et doit porter un masque pour réduire les risques de contagion. Heureusement, Nicolas pourra retourner à la maison pour fêter Noël en famille.

Sitôt son jeu de bataille navale débâillé, le jeune a lancé un vibrant «Merci,

En tout, la fondation Bertrand-Fabi a offert pour plus de 600 \$ de cadeaux à une trentaine d'enfants, une tradition qui se poursuit depuis 17 ans.

Comme Nicolas, la jeune Maude Boisvert, 7 ans, a reçu un cadeau quelques jours avant le temps: une trousse de poupée qui l'aidera à se changer les idées. «Nous sommes ici depuis mercredi, parce qu'un streptocoque a attaqué sa jambe et a commencé à attaquer son sang», a expliqué la mère de la jeune Maggoise, Lucie Côté. Heureusement, les antibiotiques ont fait leur effet et la petite puce a pu sortir de son isolement hier matin. Mieux encore, elle aura probablement quitté l'hôpital au moment où vous lirez ces lignes.

Dans le cas de la petite Béatrice Betty-Bouchard, les médecins se sont faits tout aussi encourageants. Depuis mardi, Béatrice, 16 mois, séjourne au CHUS afin de soigner un mystérieux problème au genou. «Depuis deux semaines, elle ne marche pas ou boite», a souligné la conjointe du père de l'enfant, Amélie Marchand. On pense pouvoir sortir aujourd'hui (hier). Les médecins savent que Noël, c'est important...

Appelons les choses par leur nom.

Si nous sommes si fiers de vous présenter le nom de notre nouvelle entreprise, c'est qu'il n'appartient pas à n'importe qui de s'appeler Groupe Pages Jaunes, ou d'offrir des produits comme les annuaires pages blanches, Pages Jaunes^{MC}, PagesJaunes.ca^{MC} et Canada411^{MC}.ca.

À juste titre, nos produits et services font partie du quotidien de tout un chacun, puisqu'ils sont devenus synonymes de fiabilité, de commodité et d'efficacité tant pour les commerçants que pour leurs clients. Et c'est justement cette confiance que vous nous témoignez qui nous donne le vent dans les voiles pour ce nouveau départ.

Nous tous du Groupe Pages Jaunes, successeur des droits de Bell ActiMedia inc., profitons de cette nouvelle année qui s'amorce pour renouveler notre engagement à publier les meilleurs annuaires qui soient, en concentrant davantage nos efforts, notre passion et notre talent sur la mission fondamentale qui nous anime : relier acheteurs et vendeurs comme nul autre ne sait le faire.

Voilà sur quoi nous continuons de bâtir notre nom.

Marc P. Tellier
Président et chef de la direction
Groupe Pages Jaunes



Groupe Pages Jaunes^{MC}

Pages Jaunes, PagesJaunes.ca et le logo des doigts qui marchent sont des marques de commerce de Groupe Pages Jaunes Cie.



Marie Michèle Desrosiers a chanté, hier, un Noël sobre et grandiose, religieux et festif, heureux et mélancolique.

Fée des étoiles sur plateau blanc

Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Que Noël arrive enfin! Déjà un gros mois et demi qu'on nous mitraille de publicités rouges et vertes, qu'on nous martèle les oreilles de saints cantiques, qu'on nous propose des recettes de grasses tourtières. Cruel. Trop cruel. Comme si ce n'était pas assez, on en rajoute encore.

Quatre petits jours avant le saint anniversaire, on assène le coup fatal. On offre la fée des étoiles sur un plateau blanc! Qu'y a-t-il de pire pour nous faire languir? Pour nous donner envie de faire le réveillon avant le temps? Pour nous inciter à débâiller les cadeaux avant même que les cloches de minuit aient résonné?

Les centaines de pressés qui ont passé leur soirée au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, hier, ne doivent plus se contenir que le 24 décembre se pointe, Marie Michèle Desrosiers a offert un spectacle de la Nativité magique, qui n'a pu que porter à son nirvana la hâte de célébrer des heureux qui sont venus l'applaudir.

Dans un décor de sapins diaphanes et de volutes blanches comme neige, la majestueuse interprète a livré vingt-quatre classiques des Fêtes, comme autant de présents enrubannés bellement par la chaleur feutrée d'éclairages pastel et la douceur d'un quatuor de musiciens (piano, claviers, violon et contrebasse). De sa voix pure, claire, comme l'air d'hiver, elle a chanté, au pied de deux sapins de voiles, entourée de la dansante flamme des bougies, un Noël à la fois sobre et grandiose, religieux et festif, joyeux et mélancolique. «Parce qu'il faut penser à ceux qui ne peuvent passer Noël avec ceux qu'ils aiment», a-t-elle précisé, avant de coucher sa voix sur un tendre *I'll be Home for Christmas*.

Le plus beau pour la fin

Tour à tour, la chanteuse, qui s'est départie de quelque 50 000 copies de son dernier opus enregistré à Moscou, a sorti de leurs boîtes un peu usées les *C'est l'hiver, Noël blanc*, *L'enfant au tambour* et *Mon beau sapin*. Tout doucement, elle a donné nouvelle vie aux *Sainte nuit* et *Joyeux Noël*. Élégante, elle a fait découvrir *Le Petit sapin*, chanson traditionnelle russe (dans la langue du Kremlin, ça va de soi), de même qu'un joli *Noël à Remnicu*, qu'elle a coécrite. Coquine, elle a offert en étrennes rigolotes *Dans le silence de la nuit*, une chanson à boire devenue cantique chrétien, l'incontournable *23 décembre* de sa défunte formation Beau Dommage, de même qu'un air qui swingue de la Bolduc.

La plus gracieuse des Maman Noël a cependant gardé le plus beau de ses cadeaux au fond de sa poche jusqu'à la toute fin. L'hymne à la paix de John Lennon et Yoko Ono, *Happy Xmas (War is over)*, a donné des frissons au dos. Fait dire qu'elle l'a offerte en chœur avec l'un des soldats du Chœur de l'armée rouge avec qui elle a endisqué cet automne sa féerie.

D'ailleurs, à quelques reprises, ses comparses slaves lui ont donné la réplique, faisant des apparitions en son et en images, grâce à un écran géant dressé à l'arrière scène. Sur cette même toile ont aussi été projetés moult paysages hivernaux, moult clichés d'ambiance.

«J'espère que vous allez sentir que je vous prends dans mes bras!» a lancé la chanteuse. A vrai dire, beaucoup se seraient sans doute vautrés dans l'enchanteresse caresse de sa voix jusqu'à mardi prochain.